

■ ■ ■ In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro ■ ■ ■

*Cpl Kevin DeClark, a military police officer with the Kandahar Provincial Reconstruction Team, carries a bag of flour and a radio to be given to local Afghans.*

*Le Cpl Kevin DeClark, policier militaire de l'Équipe provinciale de reconstruction, portant un sac de farine et une radio qui seront offerts à des Afghans des environs.*

Page 3



Fisher House/La maison Fisher .....	2	Air Force/Force aérienne .....	10-11
Ottawa home/Retour du NCSM Ottawa .....	5	Navy/Marine .....	12-13
Army/Armée de terre .....	8-9	Pranks to tanks/Le guerrier de Normandie .....	15



# Truckers go topless for Fisher House

By Lt Craig Scott

In an ongoing effort to contribute to Fisher House, the NSE Transportation Platoon, made up of truckers, movers and posties, took a creative approach to fundraising—volunteering their bosses to shave their heads.

The Landstuhl Fisher House provides a “home away from home” for families and patients, from NATO, receiving medical care at Landstuhl Regional Medical Center in Germany. Volunteers at Fisher House work to keep families together during a medical crisis. The majority of funds to run the organization come from

charitable contributions from groups, clubs, individuals, and chapel offerings.

With a minimum goal of \$1 000 over one week, Warrant Officer Al Organ and Sergeant Dave Robinson and myself all agreed to go under the razor for the Fisher House cause. Led by the efforts of Master Corporal Tim Lalonde from CFB Halifax, the \$1 000 mark was surpassed in less than 30 hours and the fate of the three was sealed. In addition to the initial \$1 340 raised over the week, an auction just prior to the March 20 event awarded the highest bidder the right to do the shaving. With a bid of \$65, Corporal Ken Montreuil-Martin from 2 Service Battalion won the right to shave Sgt Robinson's 20-year moustache. Though he dearly loved his moustache, the sergeant agreed to give it up for the cause, but promised to grow it back after two weeks.

Parting with \$134 for the opportunity, MCpl Colin Husk, 35 Service Battalion,

took the electric razor to my head, modeling first the reverse Mohawk, then taking care of the rest. WO Organ's head generated a fierce bidding war, with a group of truckers, represented by Private Christopher Bryan, 2 Service Battalion, coming out on top for \$500. All in attendance agreed that the amount was a small cost for the once in a lifetime opportunity and the chance to pass on the story for generations to come. The event raised \$2 040 for Fisher House.

Fundraising will continue throughout the tour—the “story camel” fundraiser has already kicked off, whereby the person with the best story told about them during the week has to carry around a small stuffed camel, and if they're caught without it, they pay into the jar.

Further information about Fisher House can be found on the Web site at [www.soldiersangelsfoundation.com/Fisher-House-Germany.html](http://www.soldiersangelsfoundation.com/Fisher-House-Germany.html).

Lt Scott is a NSE transport officer.



Cpl Ken Montreuil-Martin, 2 Service Battalion, won the right to shave off Sgt Dave Robinson's 20-year moustache.

Grâce à sa mise, le Cpl Ken Montreuil-Martin, du 2<sup>e</sup> Bataillon des services, a eu l'honneur de raser la moustache du Sgt Dave Robinson, que le militaire porte depuis 20 ans.

## Chauve qui peut pour la maison Fisher

Par le Lt Craig Scott

Dans le cadre de leurs efforts continus visant à contribuer à la fondation de la maison Fisher, les membres du peloton de transport de l'ESN, composé de camionneurs, de déménageurs et de postiers, ont adopté une approche créative pour amasser des fonds : raser la moustache et les cheveux de leurs supérieurs.

La maison Fisher de Landstuhl est un second foyer pour les patients des pays membres de l'OTAN et leur famille, lorsqu'ils sont soignés au centre médical régional de Landstuhl, en Allemagne. Les bénévoles de la maison Fisher travaillent pour garder les familles unies quand une crise médicale éclate. La majeure partie de l'argent consacré aux activités et à l'entretien de la maison provient de dons de groupes, de clubs, de personnes et d'églises.

En établissant l'objectif d'amasser un minimum de 1000 \$ en une semaine, l'Adjudant Al Organ, le Sergent Dave Robinson et moi-même avons accepté de nous soumettre à la fantaisie du rasoir pour la cause de la maison Fisher. Le plafond de la campagne dirigée par le Caporal-chef Tim Lalonde de la BFC

Halifax fixé à 1000 \$ a été dépassé en moins de 30 heures; notre sort était scellé. En plus des 1340 \$ recueillis en une semaine, un encan tenu juste avant la date fatidique du 20 mars devait décider qui aurait l'honneur de nous raser. Grâce à une mise de 65 \$, le Caporal Ken Montreuil-Martin, du 2<sup>e</sup> Bataillon des services, a remporté le droit de raser la moustache du Sgt Robinson, que le militaire porte depuis 20 ans. Même s'il affectionne particulièrement sa moustache, le sergent a précisé qu'il ne resterait imberbe que deux semaines.

Le Cpl Colin Husk, du 35<sup>e</sup> Bataillon des services, a dû déboursier 134 \$ pour me raser le crâne. Il m'a d'abord fait une coiffure moderne, un mohawk à l'envers, pour ensuite me transformer en homme chauve. C'est la tête de l'Adj Organ qui a fait monter les enchères chez les camionneurs. Le Soldat Christopher Bryan, du 2<sup>e</sup> Bataillon des services, a raflé la mise, en payant 500 \$. Tous les militaires présents sont d'accord pour dire que la dépense en vaut la peine pour une occasion aussi rare et pour avoir la chance de raconter cette histoire aux générations futures. L'activité

a permis d'amasser 2040 \$ pour la maison Fisher.

La campagne de financement se poursuivra pendant toute la période de service. L'activité du « chameau » a déjà débuté. La personne qui fait l'objet de la meilleure histoire de la semaine est tenue de transporter en tout temps un petit chameau en peluche. Si on l'aperçoit sans

le chameau, elle doit mettre de l'argent dans la cagnotte.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la fondation de la maison Fisher, consultez le site Web [www.soldiersangelsfoundation.com/Fisher-House-Germany.html](http://www.soldiersangelsfoundation.com/Fisher-House-Germany.html) (en anglais seulement).

Le Lt Scott est officier du transport de l'ESN.



SGT CRAIG FIANDER

Wali Ahmed, left, and co-worker Essa Mohammed, put into practice the skills they have learned from MCpl Dave Mitchell, a member of the engineering section at Camp Nathan Smith. Whenever possible, military personnel at Camp Nathan Smith try to mentor Afghan workers so they learn valuable skills and are more employable within the Afghan community at large. The KPRT consists of CF members, a civilian police contingent led by the RCMP, Correctional Services Canada, representatives of the Department of Foreign Affairs and International Trade and the Canadian International Development Agency.

Wali Ahmed (à gauche), et son collègue, Essa Mohammed, mettent en pratique ce que leur a enseigné le Cplc Dave Mitchell, membre de la section du Génie, au camp Nathan Smith. Les militaires basés à celui-ci tentent autant que possible d'encadrer les travailleurs afghans pour les aider à acquérir des compétences utiles et à faire en sorte qu'ils aient davantage de chances de trouver un emploi dans leur pays. L'EPR de Kandahar compte des membres des FC, un contingent civil de policiers sous la conduite de la GRC, du Service correctionnel du Canada, des représentants du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et de l'Agence canadienne de développement international.

**Correction:** On page 2, (Vol. 10, No. 8) March 28 issue of *The Maple Leaf* the caption had Sgt Geoffrey Neville speaking with Lady Patricia, however it should have read Sgt Dwayne MacDougall.

**Erratum :** À la page 2 de *La Feuille d'érable* (vol. 10, n° 8), dans une légende de photo concernant l'entretien entre un militaire et Lady Patricia, on aurait plutôt dû lire Sgt Dwayne MacDougall au lieu de Sgt Geoffrey Neville.

**MAPLE LEAF** **LA FEUILLE D'ÉRABLE**

The Maple Leaf

ADM(PA)/DPAPS,  
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable

SMA(AP)/DPSAP,  
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: [mapleleaf@dnews.ca](mailto:mapleleaf@dnews.ca)

WEB SITE / SITE WEB: [www.forces.gc.ca](http://www.forces.gc.ca)

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod (819) 997-0543  
[macleod.ca3@forces.gc.ca](mailto:macleod.ca3@forces.gc.ca)

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Éric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION

Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /  
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

*The Maple Leaf* is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

*La Feuille d'érable* est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: CPL DAN POP



# Nowruz through the eyes of CF parents: Afghan New Year celebrated

By Kristina Davis

She has two children at home with a babysitter. Both she and her husband are in Afghanistan. And as Leading Seaman Amy Buist, a clerk with the Military Police Company prepared bags for Nowruz, the Afghan New Year, she thought of her kids.

Selected from the nearby community, 150 needy families received bags filled with sugar, tea, soap, flour, blankets and even a radio. Purchased on the local economy, the goods were given jointly by the Kandahar Provincial Reconstruction Team (KPRT), the Afghan National Police and the Afghan government.

LS Buist says it was rewarding to see families in need get some necessities. "It's very eye-opening," she explains. "At home you go to a grocery store. Here you don't have that option."

Plus, she adds, these "gifts" mean that a local family will actually be fed. She estimates that one bag of flour might last a family an entire month. As for the kids, she thinks of her own children having a bath every night—and then she thinks of the little ones she's seen in the surrounding community.

"We see kids running around. They just don't have the same quality of life," she says. Many have bare feet or wear holey rubber boots. She was particularly struck by a young girl—maybe four—carrying around her baby sister.

For her, the experience was more than rewarding. "It's the biggest thing I've gotten to do in some time," she says.

Petty Officer, 2nd Class Frederick Joseph is a naval communicator. He's been in Afghanistan for nearly two months. He says they were welcomed—with tea, nuts and sweets—into the compound where the local families were waiting.

Arriving on foot, he says they were anxious to receive the necessities. And while they started to gather closely around the members of the KPRT, he says he wasn't worried. "It wasn't scary," explains PO 2 Joseph. "They are hungry."

For PO 2 Joseph, it was his first opportunity to get out in the community. "It gives you a good feeling," he says. "I came over here to do my part."

Plus, he says it was interesting to be part of an event like Nowruz—an opportunity for the more fortunate to give to the less fortunate. And, as a father, the children also touched him. He remembers waving at a little guy who really wasn't quite sure about him. The boy's father re-assured him that PO 2 Joseph was friendly.

"They have no shoes, just the basics," he says. "It's dismaying."

After 16 years in the Navy, he says, without a hint of exaggeration, that this tour has been the highlight of his career. "You can't understand it until you see it," he explains.

And what's it like to do a mission that the whole country and even the whole world is aware of? PO 2 Joseph offers simply: "I'm glad I'm able to help out."

## Le Norouz vu par des parents militaires : une célébration du nouvel an afghan

Par Kristina Davis

Ses deux enfants se font garder au pays, tandis qu'elle et son mari sont en Afghanistan. Et lorsque le Matelot de 1<sup>re</sup> classe Amy Buist, commis de la Compagnie de police militaire, a préparé les sacs pour le Norouz, fête du nouvel an afghan, elle pensait à ses propres enfants.

On a choisi 150 familles dans le besoin habitant dans les environs du camp à qui on a offert des sacs contenant du sucre, du thé, du savon, de la farine, des couvertures et même une radio. Achetés sur place, les objets et les denrées ont été donnés conjointement par l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) de Kandahar, le Corps de police national afghan et le gouvernement de l'Afghanistan.

Le Mat 1 Buist affirme qu'il était gratifiant de voir des familles dans le besoin recevoir des denrées essentielles. « Ça ouvre les yeux à la réalité, explique-t-elle. Chez nous, il suffit de se rendre à l'épicerie. Ici, ce n'est pas aussi facile. »

En outre, ajoute-t-elle, les « cadeaux » feront en sorte que des familles de la région pourront se nourrir. La militaire estime qu'un sac de farine pourrait durer tout un mois à une famille. Elle songe également à ses propres enfants, qui peuvent prendre un bain tous les soirs, puis elle pense aux tout-petits qu'elle a vus dans les environs.

« Nous voyons des enfants errer. Ils n'ont pas la même qualité de vie que les nôtres », précise-t-elle. Beaucoup d'entre eux n'ont pas de chaussures ou portent des bottes de caoutchouc percées. Elle a été particulièrement touchée par une fillette âgée de quatre ans à peine, portant sa petite sœur.

Pour le Mat 1 Buist, l'expérience a été très enrichissante. « C'est la mission la plus importante que j'aie accomplie depuis quelque temps », souligne-t-elle.

Le Maître de 2<sup>e</sup> classe Frederick Joseph est spécialiste en communication navale. Il est en Afghanistan depuis près de deux mois. Il affirme que lui et ses compagnons d'armes ont été accueillis dans l'enceinte par des familles qui leur ont offert du thé, des noix et des sucreries.

Arrivés à pied, les Afghans avaient bien hâte de recevoir les denrées nécessaires. Et même lorsque les gens ont commencé à se rassembler avec plus d'empressement autour des membres de l'EPR, le M 2 Joseph

affirme n'avoir ressenti aucune inquiétude. « Il n'y avait rien à craindre, explique-t-il. Ils ont faim, c'est tout. »

Pour le M 2 Joseph, c'était la première fois qu'il sortait dans la collectivité. « C'est un sentiment agréable, précise-t-il. Je suis venu pour prêter main-forte. »

Il ajoute qu'il était intéressant de participer à une fête comme le Norouz, occasion pour les plus fortunés de donner aux plus démunis. Et comme il est père, les enfants l'ont aussi ému. Il se souvient d'avoir salué un bambin farouche. Le père du petit l'a assuré que le M 2 Joseph était gentil.

« Ils n'ont pas de chaussures, mais que le strict minimum, raconte-t-il. C'est consternant. »

Le M 2 Joseph est dans la Marine depuis 16 ans. Il affirme sans aucune exagération que cette période de service est le point saillant de sa carrière. « Il est impossible de comprendre sans le voir », explique-t-il.

Et comment se sent-on lorsqu'on participe à une mission qui attire l'attention de tout le pays, voire du monde entier? Le M 2 Joseph répond simplement : « Je suis heureux de pouvoir apporter mon aide. »



Members of the KPRT stand guard during the transport of gifts from Camp Nathan Smith to the Afghan Police Station.

Des membres de l'EPR de Kandahar montent la garde pendant le transport des cadeaux entre le camp Nathan Smith et une station de police afghane.

## New soccer field delivered in time for Nowruz

By Lt(N) Desmond James

KANDAHAR CITY — After weeks of watching children play soccer on a hard field with just logs strapped together for goal posts, the personnel of the Force Protection Company at Camp Nathan Smith decided something needed to be done.

Volunteers were located, including a welder with the Maintenance Section, and over the span of three days during the celebrations leading up to Nowruz, the Afghan New Year, a FIFA-sized mini-soccer field was built, including brand new metal goal posts.

"We worked our regular shifts and then headed out to the field, fully-kitted, to get the field ready," said Lieutenant Philippe Masse, a member of the 3rd Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Régiment. "After working a full day in the hot sun with all of our kit on, I was drenched with sweat, but having a great time."

Realizing all the effort was deserving of an inauguration, the members of the Van Doos Company used local Afghan National Police contacts to help organize a soccer game between themselves and a team made up of local residents.

The field was delivered in time for Nowruz and the game was a big hit. In the end, the Afghan team won 3-2, but it really didn't matter. What was more important were the relations built between the people based at Camp Nathan Smith and the local Afghan population.

Lt(N) James is the PAO for the Kandahar PRT.



An Afghan soccer player gets ready to shoot on the goal.

Un joueur afghan s'apprête à faire un tir au but.

## Un nouveau terrain de soccer à temps pour le Norouz

Par le Ltv Desmond James

VILLE DE KANDAHAR – Après avoir observé pendant des semaines des enfants jouer au soccer sur un terrain dur avec des billots de bois attachés ensemble en guise de buts, les membres de la Compagnie de protection de la Force au camp Nathan Smith ont décidé de prendre les choses en main.

On a trouvé des bénévoles, notamment un soudeur de la section d'entretien, et pendant les trois jours précédant les célébrations du Norouz, nouvel an afghan, on a aménagé un petit terrain de soccer digne de la FIFA et muni de buts en métal flambant neufs.

« Lorsque nous terminions nos quarts de travail, nous nous dirigeons, encore en tenue militaire, vers le champ pour préparer le terrain », explique le Lieutenant Philippe Masse, membre du 3<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment. « Après avoir travaillé toute la journée sous un chaud soleil dans mon uniforme, j'étais baigné de sueur, mais je m'amusais. »

Conscients qu'un tel effort méritait une inauguration, les membres du Royal 22<sup>e</sup> Régiment ont organisé, grâce à l'aide de membres du Corps de police national afghan, une partie contre des résidents de l'endroit.

Le terrain était prêt à temps pour le Norouz, et la partie a connu un franc succès. L'équipe afghane a remporté le match avec la marque de 3 à 2, toutefois, ce qui compte, ce sont les relations établies entre les militaires du camp Nathan Smith et la population locale. Le Ltv James est OAP de l'EPR de Kandahar.



# Cornwall cadet recognized for bravery

By Kristina Davis

The flames were waist deep in the bathroom. And the kids were asleep.

Petty Officer, 2nd Class Tricia Cummings says her three young cousins were scared and crying—but she knew just what to do. Her cadet training kicked in and she calmly led the kids out of the house and to safety.

For her bravery, PO2 Cummings, with the 110 STORMONT Royal Canadian Sea Cadet Corps in Cornwall, Ont., received the Cadet Award of Bravery at a ceremony in mid-March.

Presented only a handful of times since the late 1940's, the award recognizes

cadets who "perform an outstanding deed of valour involving risk of life in attempting to save the life or property of others."

Already awarded a Fire Safety Action Award from the Fire Marshal's Public Fire Safety Council, she remains humble and matter-of-fact about her actions. "They were crying," she explains. "But I took them out and then sat with them for a little while."

With nearly four years in the cadet program, PO2 Cummings says she learned leadership skills—skills that were invaluable that night in April 2006, when the family cat knocked over a lamp, setting nearby towels on fire. She heard the alarm activate and quickly roused the two

children sleeping upstairs. Gathering the third child, she led them outside and then called 911 from a nearby home.

With plans to become a sailing instructor, she was also recently named the corps' drum major. She knows that younger cadets look up to her and recognizes the responsibility that comes with the position.

Lieutenant-Commander Conrad Villeneuve, CO of the cadet corps, says PO2 Cummings is a little more than humble. In fact, she never mentioned the incident, much less the Fire Marshal's award. He found out about it only after reading a local newspaper article. Once pressed for details, she told him the whole story.

That's when he decided to nominate her for the award.

"All through the process, she's been wondering what the big fuss is all about," he says. "But she said she felt she was able to do this because of her cadet training."

Of PO2 Cummings, he says she was shy and initially participated in a few extra activities. But since her promotion and becoming the drum major—a position LCdr Villeneuve says he really wanted—she has changed.

"She's set goals for herself in the cadet program," he explains. Goals which the now 16-year-old has already begun to realize.

For more on cadets, visit [www.cadets.ca](http://www.cadets.ca).

## Une cadette de Cornwall saluée pour son courage



CAPT JOHN HARRIS

BGen Guy Thibault, commander of Land Force Central Area, presents PO2 Cummings with the Cadet Award of Bravery at a ceremony in mid-March.

Le Bgén Guy Thibault, commandant du Secteur du Centre de la Force terrestre, a remis la Médaille de la bravoure des cadets au CM 2 Cummings à l'occasion d'une cérémonie qui s'est tenue à la mi-mars.

Par Kristina Davis

Les flammes faisaient rage dans la salle de bain. Or, les enfants dormaient.

Le Cadet maître de 2<sup>e</sup> classe Tricia Cummings affirme que ses trois jeunes cousins pleuraient et étaient effrayés, mais elle savait exactement quoi faire. Se rappelant sa formation de cadette, elle a calmement mené les enfants à l'extérieur, en lieu sûr.

Pour sa bravoure, le CM 2 Cummings, membre du corps de cadets de la Marine royale canadienne de Cornwall 110 STORMONT, a reçu la Médaille de bravoure des cadets à l'occasion d'une cérémonie qui s'est tenue à la mi-mars.

Remise seulement à quelques reprises depuis la fin des années 1940, la médaille récompense un cadet « qui accomplit un acte de bravoure exceptionnel en mettant sa propre vie en péril pour tenter de sauver la vie ou les biens d'autrui ».

La jeune femme, qui a déjà reçu le Prix d'action de sécurité-incendie du Conseil public du Commissaire des incendies sur la sécurité-incendie reste humble et

terre-à-terre à propos de ses gestes. « Ils pleuraient, explique-t-elle, mais je les ai sortis de la maison et je me suis assise avec eux un bout de temps. »

Le CM 2 Cummings, qui fait partie du programme des cadets depuis près de quatre ans, affirme qu'elle a acquis ses compétences en matière de direction, qui lui ont été essentielles en cette nuit d'avril 2006, lorsque le chat de la famille a renversé une lampe, mettant feu à des serviettes rangées tout près. En entendant l'alarme, l'adolescente a vite réveillé les deux enfants qui dormaient à l'étage. Prenant le troisième enfant dans ses bras, elle a mené les bambins à l'extérieur et a composé le 911 chez des voisins.

La jeune femme, qui prévoit devenir instructrice de voile, a récemment été nommée tambour-major de son corps de cadets. Elle sait que les cadets plus jeunes l'admirent, et elle est consciente des responsabilités liées à ce poste.

Le Capitaine de corvette Conrad Villeneuve, commandant du corps de cadets, affirme que le CM 2 Cummings est certainement très humble. Au fait, elle n'a

jamais mentionné l'événement, et encore moins le prix du Commissaire des incendies. Le Capc Villeneuve a appris l'histoire en lisant le journal. Ce n'est que lorsqu'il lui a demandé d'approfondir qu'elle lui a raconté son aventure. C'est alors qu'il a décidé de proposer la candidature de la jeune héroïne pour la médaille.

« Pendant tout le processus, elle se demandait pourquoi on en faisait tout un plat. Elle affirme pourtant qu'elle croit avoir pu sauver les enfants grâce à sa formation de cadette. »

Il ajoute que le CM 2 Cummings était timide au début et qu'elle ne participait qu'à quelques activités supplémentaires. Mais depuis sa promotion et depuis qu'elle est devenue le tambour-major, poste qu'elle souhaitait vraiment obtenir, elle a changé.

« Elle s'est fixé des buts dans le programme des cadets », souligne-t-il, buts que la jeune femme de 16 ans commence déjà à atteindre.

Pour obtenir des renseignements sur les cadets, consultez le [www.cadets.ca](http://www.cadets.ca).

## First Nyalas arrive at CFB Valcartier

By Kristina Davis

Fasten your seatbelt.

Master Corporal Danyl Dugas, an infanteer with the 3rd Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, at CFB Valcartier, says it's one of the best pieces of advice he can offer. An instructor on the RG-31 or a version of the Nyala Armoured Patrol Vehicle, used in Afghanistan for the past year, he says it's one of the top things soldiers should remember.

Recently arrived in Valcartier, the base now has nine Nyalas. MCpl Dugas says

courses will be held over the next few months leading up to the final exercise in Wainwright, Alta., in May before the Van Doos deploy to Afghanistan. In all, about 40 soldiers will be trained on the weapons system, while another 80 drivers will be qualified.

In 2004, MCpl Dugas spent six months in Afghanistan. More recently, he was there in September 2006 providing training on the Nyala. He says the course was designed to provide soldiers with a basic familiarization on the vehicle.

And given that they were already in-theatre, he says the course was short and sweet.

Fitted with bullet-resistant windows, MCpl Dugas says the vehicle is unique because it provides a 360-view. That's important, he says. "You fire from inside," he explains. "But you can also see everything outside [the vehicle]."

Designed to give a high level of protection, MCpl Dugas says by its very definition the Nyala provides security to those inside the vehicle. In fact, if it

encounters an improvised explosive device, the blast is guided outwards instead of up into the vehicle.

He says the weapons system is also user-friendly. The gunner stays inside the vehicle and using a control stick with a small TV, fires the weapon. That kind of protection, especially for the gunner, could save a life.

Ultimately, while no vehicle is invincible, the Nyala offers a high degree of protection. And, offers MCpl Dugas, despite its price tag, the cost is well worth it, if it saves a life.

## Les premiers Nyala arrivent à la BFC Valcartier

Par Kristina Davis

Attachez votre ceinture!

Le Caporal-chef Danyl Dugas, fantassin du 3<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, à la BFC Valcartier, affirme que c'est l'un des meilleurs conseils qu'il peut offrir aux militaires. L'instructeur pour le RG-31, modèle du véhicule blindé de patrouille Nyala qui est utilisé en Afghanistan depuis un an, affirme que c'est l'une des trois choses dont les soldats doivent se souvenir.

La BFC Valcartier vient tout juste de recevoir neuf Nyala. Le Cplc Dugas

explique que les cours auront lieu au cours des prochains mois, jusqu'à l'exercice final à Wainwright, en Alberta, en mai, juste avant le déploiement du Royal 22<sup>e</sup> en Afghanistan. En tout, environ 40 soldats recevront l'instruction sur le système d'armes, tandis que 80 soldats seront formés en vue de conduire les Nyala.

En 2004, le Cplc Dugas a passé six mois en Afghanistan. Il y est retourné en septembre 2006 pour donner la formation concernant le Nyala. Il souligne que celle-ci visait à permettre aux soldats de se familiariser avec le véhicule. Comme

les militaires se trouvaient déjà dans le théâtre des opérations, le cours n'a pas entraîné.

Selon le Cplc Dugas, le véhicule, équipé de fenêtres à l'épreuve des balles, est particulier, puisqu'il fournit une vue panoramique à 360 degrés. « C'est important, ajoute-t-il. On tire de l'intérieur, mais on peut tout voir à l'extérieur [du véhicule]. »

Conçus pour offrir une protection accrue, les Nyala ne déçoivent pas, explique le Cplc Dugas. D'ailleurs, si un dispositif explosif de circonstance explose près du véhicule, le souffle de l'explosion

est repoussé vers l'extérieur plutôt que de soulever le Nyala.

Le Cplc Dugas explique que le système d'armes est également très convivial. Le tireur reste à l'intérieur du véhicule; il fait feu à l'aide d'une manette de commande et vise grâce à un petit écran. Ce genre de protection, surtout pour le tireur, pourrait sauver des vies.

En fin de compte, le Nyala n'est pas invincible – aucun véhicule ne l'est –, mais il offre un niveau élevé de protection. Et comme l'affirme le Cplc Dugas, la dépense en vaut la peine si elle permet de sauver une vie.

# Ottawa home

## After six months at sea the crew of HMCS *Ottawa* returns home

By Sarah Gilmour

ESQUIMALT, B.C. — They may not have been clicking ruby red shoes, but there's no doubt the crew of HMCS *Ottawa* understands, "There's no place like home".

On the morning of March 17, after six months at sea on Operation ALTAIR, crew returned to their friends and family members in Esquimalt, B.C. Op ALTAIR took the frigate and her crew across the Pacific Ocean, into the Persian Gulf, and back again for a total of 48 000 nautical miles. Op ALTAIR is

Canada's contribution to the American-led campaign against terror.

While in-theatre, *Ottawa* contacted nearly 750 ships, the boarding team visited 200 of them, and found four that carried suspicious documentation triggering further investigation. The ship also made several port visits, including a stop in Goa, India, where she participated in a multinational exercise.

Before making the final leg of the return journey, crew had to stop in Campbell River, B.C. to clear customs. Here, they were treated to Tim Hortons coffee and

doughnuts by local franchise owners. City of Ottawa Mayor Larry O'Brien also flew in to join the namesake ship as she made the final transit into Esquimalt Harbour.

Once the ship had sailed in to B jetty, sailors took their turns stepping off the ship to greet loved ones. As most waited in eager anticipation, Master Seaman Darren Funston bolted off the ship to his girlfriend, Danielle Billings. The naval electronics technician (sonar) won the ship's "first kiss" contest". The ship and the Military Family Resource Centre sold tickets for who would win the coveted first kiss, and raised \$800 for their effort.

## Le retour du NCSM *Ottawa*!

### Après six mois en mer, l'équipage du NCSM *Ottawa* revient au pays



MS Darren Funston kisses his girlfriend, Danielle Billings, as the winner of the "first kiss" contest upon HMCS *Ottawa*'s return.

Le Matc Darren Funston et sa petite amie, Danielle Billings, gagnants du concours du premier baiser du NCSM *Ottawa*.

Par Sarah Gilmour

ESQUIMALT (C.-B.) – Les membres de l'équipage du NCSM *Ottawa*, qui est enfin revenu au Canada, sont à même de saisir le sens de l'expression : « on n'est vraiment bien que chez soi ».

Le 17 mars 2007, les marins à bord du NCSM *Ottawa* étaient plus qu'heureux de rentrer chez eux et de retrouver leur famille et leurs amis après un déploiement de plus de six mois dans le cadre de l'Opération ALTAIR. Au cours de cette absence, la frégate a parcouru quelque 48 000 milles marins. Elle a traversé l'océan Pacifique et s'est rendue jusque dans le golfe Arabo-Persique. L'opération ALTAIR représente la participation du Canada à la campagne états-unienne de lutte contre le terrorisme.

Dans le théâtre des opérations, le NCSM *Ottawa* a communiqué avec environ 750 navires, dont 200 ont été abordés par l'équipe d'arrondissement. Quatre d'entre eux transportaient des documents suspects sur lesquels on a dû mener des enquêtes plus approfondies. Les membres de l'équipage ont également eu l'occasion de

faire de nombreuses escales, notamment à Goa, en Inde, où le navire a participé à un exercice multinational.

Avant d'entreprendre la dernière partie de son voyage de retour, le navire s'est arrêté à Campbell River, en Colombie-Britannique, pour les formalités de dédouanement. Des propriétaires de franchises Tim Horton ont saisi cette occasion pour offrir à l'équipage du café et des beignets. Le maire d'Ottawa, Larry O'Brien, s'est envolé pour sa part vers la Colombie-Britannique afin de se joindre à l'équipage pour l'arrivée du navire dans le port d'Esquimalt.

Dès les manœuvres d'amarrage du navire à la jetée B terminées, les marins n'ont pas tardé à descendre pour rejoindre leur famille et leurs amis. Le Matelot-chef Darren Funston est descendu à vive allure retrouver sa petite amie, Danielle Billings. Pour sa rapidité, l'électronicien naval (sonar) a d'ailleurs mérité le titre de gagnant du concours du « premier baiser » organisé par l'équipage du navire. Grâce à la participation du Centre de ressources pour les familles des militaires, les marins à bord du NCSM *Ottawa* ont amassé 800 \$ en vendant des billets pour le concours.

## A CF contingent travels to France

By Capt Sonia Dumouchel-Connock

SHEARWATER, N.S. — More than 300 CF members are travelling to France in April to participate in a series of events commemorating both the 90th anniversary of the Battle of Vimy Ridge and the dedication of the restored Canadian National Vimy Memorial.

The commemorative events will take place in and around Vimy April 7-9, and will conclude with the centrepiece event—the dedication of the restored Memorial—on Easter Monday. This April 9 event is expected to draw tens of thousands of people, including an estimated 7 500 Canadians and 5 000 Canadian youth.

"We are extremely proud to be participating with the Government of Canada in these important ceremonial events," says Major James McKillip, CF Vimy Contingent commander. "Canadians have a rich military history and events like these provide us with an opportunity to remember and honour the memory of those who bravely fought at Vimy 90 years ago."

The CF Vimy Contingent, which is composed of a flag party, a naval ceremonial gun team, an Air Force band and Army Reserve Pipes and Drums band, two members of the SkyHawks parachute team, headquarters and support staff, and four 30-member divisions made up of members of the CF whose regiments and units participated in the

Battle of Vimy Ridge, will participate in a number of event over the Easter weekend.

"As Canadian military members today honour the memory of those who bravely fought at Vimy 90 years ago, the soldiers of tomorrow will, in the decades to come, honour the fallen of this generation and in this way, carry on the duty of preserving our military memory," says Chief Petty Officer, 1st Class Raymond Côté, CF Vimy contingent regimental sergeant major. "As we participate in the commemorative events over the Easter weekend, we will remember and honour the bravery of our military forefathers and as well as the men and women who proudly serve Canada today."

## Un contingent des FC se rend en France

Par le Capt Sonia Dumouchel-Connock

SHEARWATER (N.-É.) — Plus de 300 membres des FC se rendront en France en avril pour participer à une série d'activités visant à célébrer le 90<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la crête de Vimy et l'inauguration du Monument commémoratif du Canada à Vimy, nouvellement restauré.

Les activités du souvenir auront lieu dans les environs de Vimy, du 7 au 9 avril, et se termineront par l'inauguration du monument commémoratif restauré, le lundi de Pâques. On prévoit que l'activité du 9 avril attirera des dizaines de milliers de personnes, notamment des Canadiens, dont 7 500 adultes et 5 000 jeunes.

« Nous sommes très fiers de participer, avec le gouvernement du Canada, à ces cérémonies importantes, souligne le Major James McKillip, commandant du contingent des FC à Vimy. Les Canadiens ont un riche passé militaire. Des activités comme celles-ci nous permettent de nous souvenir de ceux qui ont combattu courageusement à Vimy, il y a de cela 90 ans, et de leur rendre hommage. »

Le contingent des FC à Vimy, qui participera à plusieurs activités au cours de la fin de semaine, se compose d'une garde des drapeaux, d'une équipe de canon de cérémonie de la Marine, d'une musique de la Force aérienne et d'un corps de cornemuseurs de la Réserve de l'Armée de terre, de deux membres de l'équipe de parachutistes SkyHawks, de membres du personnel de soutien et

de l'état-major du quartier général, en plus de quatre divisions de 30 militaires, formées de membres des FC dont les régiments et les unités ont participé à la bataille de la crête de Vimy.

« En tant que militaires canadiens, nous saluerons ceux qui ont vaillamment combattu à Vimy il y a 90 ans. Les soldats de l'avenir rendront hommage aux soldats disparus de la présente génération, perpétuant ainsi le devoir de préserver la mémoire militaire », a expliqué le Premier maître de 1<sup>re</sup> classe Raymond Côté, sergent-major régimentaire du contingent des FC. « Pendant les activités commémoratives de la fin de semaine de Pâques, nous nous souviendrons de la bravoure de nos prédécesseurs et nous saluerons les hommes et les femmes qui servent le Canada aujourd'hui. Nous leur rendrons hommage. »



## Saskatchewan lieutenant-governor visits West Coast

By CPO 2 Dennis Oliphant

Lieutenant-Governor of Saskatchewan, Dr. Gordon Barnhart, travelled to Victoria, B.C., recently and paid visits to the Naval Officer's Training Centre, HMCS Saskatoon and HMCS Regina March 7-9. He and his wife, Naomi, were in Esquimalt to establish ties with the ships that bear names from Saskatchewan, as well as visit those military establishments where many of the province's naval Reservists train throughout the year.

As several Reservists from Queen were aboard Regina for three weeks for familiarization training, it was determined that the ship would also play vice-regal host for an overnight visit. After having had an opportunity to speak to many of Regina's sailors, the ship put into Vancouver for a much deserved port visit.



## Le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan se rend sur la côte ouest

Par le PM 2 Dennis Oliphant

Du 7 au 9 mars, le lieutenant-gouverneur de la Saskatchewan, M. Gordon Barnhart, se trouvait à Victoria, en Colombie-Britannique, où il a visité le Centre d'instruction des officiers de marine, le NCSM Saskatoon et le NCSM Regina. Accompagné de sa femme Naomi, le lieutenant-gouverneur Barnhart s'est rendu à Esquimalt pour établir des liens avec les équipages des navires qui portent le nom de villes de la Saskatchewan. De plus, il souhaitait visiter des établissements militaires où beaucoup de réservistes de la Marine de la province s'entraînent toute l'année.

Comme plusieurs réservistes du Queen se trouvaient à bord du Regina pour suivre un cours de familiarisation de trois semaines, on a décidé que le navire hébergerait le visiteur vice-royal pendant une nuit. Après que le lieutenant-gouverneur a eu l'occasion de s'entretenir avec bon nombre des marins du Regina, le navire a fait une escale bien méritée à Vancouver.

## Ability to connect with potential recruits

By Lt(N) Karen Wallace and Capt Tony Engelberts

PRINCE ALBERT NATIONAL PARK, Sask. — This northern resort facility provided the attractions staff of CF Recruiting Detachment Saskatoon and Regina with a 10-person captive audience for "influencer" training.

In the CF Recruiting world, influencers are persons known in their communities and familiar with their fellow citizens, and who are able and willing to "talk up" the CF. They might be teachers or community leaders, coaches or local celebrities, but the one thing influencers have in common is their ability to connect with potential candidates and promote the CF.

The two-day training provided information to the participants so that they will feel comfortable informing and guiding students, and their own peers, with regard to employment opportunities in the CF. As

well, the participants learned the steps and details involved in completing an application, and the process—from the CF Aptitude Test to the interview—that an applicant encounters in the recruiting system.

The training also gave CF Recruiters a chance to work closely with RCMP recruiting personnel. A recently signed memorandum of understanding between the CF and the RCMP outlines and supports the sharing of recruiting resources, and Constable Corey Patterson provided invaluable information and support to the influencer training. Working together allowed the Saskatoon and Regina Detachments and the RCMP to validate each other's recruiting organizations "Team Canada"-style.

Critiques from the participants reveal that this training met its objective of "graduating" influencers who are knowledgeable and will promote the CF and all its possibilities with confidence.

## Savoir captiver les recrues

Par le Ltv Karen Wallace et le Capt Tony Engelberts

PARC NATIONAL DE PRINCE ALBERT, Saskatchewan — Le personnel de la cellule d'attraction des détachements de recrutement des Forces canadiennes Saskatoon et Regina a donné une « formation d'influenceur » à un auditoire captif de 10 personnes.

Dans le monde du recrutement des FC, les influenceurs sont des personnes connues dans leur communauté qui connaissent bien leurs concitoyens et qui

sont disposées à appuyer les FC. Qu'il s'agisse d'enseignants ou de dirigeants de la communauté, d'entraîneurs ou de célébrités, les influenceurs ont une caractéristique commune : leur aptitude à établir un lien avec les candidats éventuels et à soutenir les FC.

Pendant la formation de deux jours, les participants ont reçu de l'information de façon à ce qu'ils soient à l'aise de renseigner et d'orienter leurs pairs et les stagiaires concernant les perspectives d'emploi au sein des FC. On leur a expliqué les étapes et les formalités

## Joint Task Force Atlantic celebrates African heritage

By Lt(N) Michèle Tremblay

Joint Task Force Atlantic (JTFA) celebrated African Heritage at the Halifax Military Family Resource Centre, March 7. In its second year, the event organized by Linda Moore, MARLANT's Employment Equity Manager, highlighted the important historic ties Nova Scotia holds with African Heritage.

During the celebration, Rear-Admiral Dean McFadden, commander of JTFA, re-affirmed his commitment to equity and change. A positive impact on the Department's recruiting efforts is what Ms. Moore hopes for, as she explained, "Inviting students and members from the visible minority communities increases awareness and trust which is vital to diversity recruiting."

Master of Ceremony, Cora Tolliver, regional Manager at the Alternate Dispute Resolution Centre, in Halifax, introduced the Black National Anthem entitled, "Lift EveryVoice", which was sung by artist Kimberly Bernard. "The song is known throughout the world as the National Anthem for individuals of African descent," said Ms. Tolliver.

Cultural presentations were made by students of the St. Patrick's-Alexandra School; poet, writer and producer Reed iZrEAL Jones and Wayne Hamilton, CEO of the Office of African Nova Scotia Affairs, highlighted historic facts about black loyalists settling in Nova Scotia and their continuing ties with Sierra Leone. Among the crowd was Chief Petty Officer, 1st Class (Ret) Raymond Lawrence, a 32-year veteran, who served in HMCS Annapolis as the first African Canadian coxswain.

## La Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique célèbre ses racines africaines

Par le Ltv Michèle Tremblay

La Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique (FOIA) a célébré ses racines africaines au Centre de ressources pour les familles des militaires d'Halifax, le 7 mars. L'activité organisée par Linda Moore, gestionnaire en matière d'équité en emploi des FMAR(A), en était à sa deuxième année et soulignait les liens historiques importants qui existent entre la Nouvelle-Écosse et le patrimoine africain.

Pendant la célébration, le Contre-amiral Dean McFadden, commandant de la FOIA, a réitéré son engagement en ce qui concerne l'équité et le changement. M<sup>me</sup> Moore espère pouvoir avoir une incidence favorable sur les efforts de recrutement. « Inviter les élèves et les membres de minorités visibles favorise la sensibilisation et la confiance, deux éléments importants pour recruter des gens de diverses origines. »

La maîtresse de cérémonie, Cora Tolliver, gestionnaire régionale du Alternate Dispute Resolution Centre, a présenté Kimberly Bernard, qui a interprété l'hymne national des Noirs, intitulé « Lift EveryVoice ». « Cette chanson est connue partout au monde comme l'hymne national des personnes d'origine africaine », a souligné M<sup>me</sup> Tolliver.

Des élèves de l'école St. Patrick's - Alexandra et le poète, auteur et producteur Reed iZrEAL Jones ont présenté des exposés. Pour sa part, Wayne Hamilton, P.-D.G. du Office of African Nova Scotia Affairs, a mentionné des faits historiques au sujet des loyalistes noirs qui se sont installés en Nouvelle-Écosse et de leurs relations continues avec la Sierra Leone. Le Premier maître de 1<sup>re</sup> classe (retraité) Raymond Lawrence, militaire qui a servi pendant 32 ans, était dans la foule. Il a été le premier capitaine d'armes afro-canadien pendant qu'il servait à bord du NCSM Annapolis.

nécessaires pour faire une demande d'enrôlement et le processus que les candidats doivent suivre lors du recrutement, depuis le test d'aptitude des Forces canadiennes jusqu'aux entrevues de sélection.

La formation a également permis aux recruteurs des FC de travailler en étroite collaboration avec le personnel du recrutement de la GRC. Un protocole d'entente (PE) conclu récemment entre les FC et la GRC précise et appuie le partage des ressources de recrutement. L'agent Corey Patterson de la GRC a

contribué à la formation des influenceurs en donnant des renseignements et un soutien précieux. La collaboration entre les détachements de Saskatoon et de Regina et la GRC a permis de confirmer notre partenariat de type « Équipe Canada » dans le contexte du recrutement.

Les commentaires des participants ont révélé que les objectifs de cette formation ont été atteints. Les influenceurs « diplômés » sont bien renseignés; armés de confiance, ils feront connaître les FC et toutes les possibilités qu'elles offrent.



# DND/CF honours international day for the elimination of racial discrimination

By Anna Kourla

A commemorative event was held in Ottawa March 23, to mark the International Day for the Elimination of Racial Discrimination, which is celebrated annually on March 21. Four testimonials in particular were provided



CPL EDUARDO MORA PINEDA

*Zelma Bockley and Agnes Uwamarrya came out and took part in International Day for the Elimination of Racial Discrimination, March 23 in the concourse at NDHQ.*

*Zelma Bockley et Agnes Uwamarrya ont assisté à l'activité tenue dans le grand hall du OGDN, le 23 mars, à l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.*

by Major Melissa Reyes, Gabriel Nicholas, Corporal Petra Sutton, and Minh Tran. These individuals shared the history of their experiences expressing pride as citizens of Canada, a country that values the harmonious coexistence of a mosaic of ethnicities and promotes diversity and equality.

Since the day was first commemorated in Canada more than 30 years ago, the DND/CF have made great strides in fostering a positive, fair work environment where all are treated with dignity and respect. This is supported by the findings of the diversity surveys where the majority of visible minorities and aboriginal members in the CF perceive the military environment as fair and with equal opportunities for training, career progression, occupational assignments, and accommodations for cultural/ethnic needs.

Equally important, there is a genuine commitment among the leadership towards a multicultural and diverse organization that mirrors the true makeup of the Canadian population. "Our military must reflect the core values of the society we are sworn to protect," said Lieutenant-General Marc Dumais, Defence Champion for Visible Minorities, and commander Canada Command in an interview before the event. "For me, that means fostering a military built on dignity and respect for every

member in uniform and every civilian employee of the department. It's that simple."

Work still remains to be done in combating lingering negative stereotypes. The notion of the CF as a work place for "whites" still persists among certain segments of the Canadian population posing a potential recruiting deterrent. Outreach efforts are being intensified to reach a greater number of ethnic groups and communities. Regular review of recruitment policies is continuously conducted to ensure the recruitment process is fair and non-exclusive, reaching as broad a population base as possible.

CF members and DND employees take pride in marking the International Day for the Elimination of Racial Discrimination; many events and activities were held across the country during the week to increase awareness and foster a strong and diverse Defence team. Like all Canadians, we want to work in an environment based on dignity, respect and fairness. To that end, we must always remain vigilant not to give damaging stereotypes a foothold. Canada is a multicultural nation and the DND/CF, as a national institution, have a historic duty to uphold this principle and serve as a model of the organizational enrichment and strength provided by true diversity and multiculturalism.

## Le MDN et les FC soulignent la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

Par Anna Kourla

Le 23 mars, on a tenu une cérémonie à Ottawa afin de souligner la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, normalement célébrée le 21 mars. Quatre personnes ont fait des témoignages, soit le Major Melissa Reyes, Gabriel Nicholas, le Caporal Petra Sutton et Minh Tran.

Ces personnes ont parlé de leurs expériences et ont exprimé, en tant que citoyens canadiens, leur fierté envers un pays qui valorise la coexistence harmonieuse d'une mosaïque d'ethnies et qui encourage la diversité et l'égalité.

Depuis qu'on souligne cette journée au Canada, il y a plus de 30 ans maintenant, le MDN et les FC ont fait beaucoup de progrès dans l'établissement d'un milieu de travail juste et bon où tous sont traités avec dignité et respect. Ces progrès sont illustrés par les résultats des sondages sur la diversité. Lors de ces derniers, la plupart des membres des minorités visibles et des Autochtones des FC affirment que le

monde militaire est juste et offre des chances égales de formation, de progression de carrière, d'affectations professionnelles et d'accommodation des besoins culturels et ethniques.

De plus, les dirigeants sont sincèrement décidés à établir une organisation multiculturelle, diversifiée et représentative de la véritable composition de la population canadienne. « Nos militaires doivent être le reflet des valeurs de base de la société que nous avons juré de protéger », souligne le Lieutenant-général Marc Dumais, champion du MDN pour les minorités visibles et commandant du Commandement Canada, en entrevue, avant les activités. « Selon moi, cela signifie favoriser des forces armées axées sur la dignité et le respect pour chaque militaire et chaque employé civil. C'est très simple. »

Il y a cependant encore à faire pour combattre les stéréotypes tenaces. La notion selon laquelle les FC sont un lieu de travail pour « les blancs » persiste encore chez certains groupes de la population canadienne, ce qui pose un problème en ce qui concerne le recrutement.

On intensifie les efforts de liaison afin de sensibiliser plus de groupes et de communautés ethniques. De plus, on mène régulièrement un examen des politiques de recrutement afin que le processus de recrutement demeure juste et non exclusif, et qu'il englobe une population aussi large que possible.

Les membres des FC et les employés du MDN sont fiers de souligner la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Beaucoup d'activités ont eu lieu partout au pays pour sensibiliser les gens et favoriser une équipe de la Défense solide et diversifiée. Comme tous les Canadiens, nous voulons travailler dans un milieu axé sur la dignité, le respect et l'équité. Pour ce faire, nous devons constamment être vigilants pour ne pas donner prise aux stéréotypes pernicieux. Le Canada est un pays multiculturel. Par conséquent, le MDN et les FC, à titre d'institution nationale, ont un devoir historique de faire respecter ce principe et de servir de modèle pour l'enrichissement organisationnel et la création d'une force issue de la diversité et du multiculturalisme véritables.

### Chilliwack reunion - OCdt Training Summer 1974 Female Platoon

A reunion is planned for June 1-3 in the Gatineau area (a water front cottage has already been reserved). I am trying to contact as many ladies as possible in order to make this reunion a most memorable one. If anyone recognizes any of the ladies in this photo (or if you recognize yourself even after all these years!!) please contact Capt Louise Maziariski (aka Arsenault) at CSN 541-5010 ext 2069 or by e-mail as soon as possible.

### Réunion de Chilliwack - Formation des officiers cadets, été 1974, peloton féminin

Une réunion des anciennes est prévue pour la fin de semaine du 1<sup>er</sup> au 3 juin 2007, dans la région de Gatineau. J'ai déjà réservé un chalet au bord de l'eau. J'aimerais entrer en contact avec le maximum de personnes afin de tenir une réunion des plus inoubliables. Si vous reconnaissez des gens sur la photo ci-contre, ou si vous vous reconnaissez vous-même après tant d'années, veuillez joindre, le plus tôt possible, le Capt Louise Maziariski (alias Arsenault) par téléphone, au 541-5010, poste 2069, ou par courriel.







## Task Force 3-07 will have an eye in the sky



MCPL/CPLC DAN NOISEUX

Capt Angie Thomas at her station aboard the CP-140 Aurora. Capt Thomas, a navigator communicator, is a member of 3 Crew, 405 Maritime Patrol Squadron, based out of 14 Wing Greenwood.

Le Capitaine Angie Thomas, navigatrice-communicatrice, à son poste à bord du CP-140 Aurora. Elle est membre du 3<sup>e</sup> Équipage du 405<sup>e</sup> Escadron basé à Greenwood, en Nouvelle-Écosse.

By Sgt Steve Hofman

FORT BLISS TRAINING AREA, New Mexico — Information, intelligence, surveillance, target acquisition and reconnaissance (ISTAR)—is definitely an invaluable asset to commanders on the battlefield. Now there is another asset providing “eyes on the ground” for the soldiers of Task force 3-07.

Thanks to the CP-140 Aurora, based at 405 Maritime Patrol Squadron in Greenwood, N.S., the 2 300 soldier battle group on Exercise RAPID REFLEX was provided with over-ground surveillance of their area of operations. The Aurora is capable of flying long missions, providing the ISTAR picture to the operations staff on the ground using the MX-20 camera system onboard the aircraft. This camera shoots both normal video and thermal imagery, which is transmitted to the soldiers on the ground in real time.

Warrant Officer Bruno Lamoureux, from 12<sup>e</sup> Régiment blindé du Canada, is the ISTAR operations warrant officer. He told Army News, “I flew with the Aurora crew and from my experience this is a very good asset for ISTAR because it provides over-watch eyes on the ground for us. It is the same as when we do an

observation post but this one is from 20 000 feet in the air. They can see all the movement on the ground so they are able to provide early warning to the soldiers on the ground enabling them to move, knowing what is ahead of them.”

Captain Blair McNaught, Recce Platoon commander with 3rd Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, explained, “The Aurora live feed gives us a really good situational awareness of not only our own forces but of the enemy as well.” When asked what was the biggest contribution from the Aurora, Capt McNaught said, “The thermal camera, particularly at night, gives us good awareness in our immediate area, what’s in front and all around us so we don’t run into anything unexpected. Our line of sight on the ground is, of course, limited so this gives us a good opportunity and the tools to see far ahead.”

It is not often that Maritime patrol resources are allocated to assist the Army. However, when they are it is certainly appreciated. Soldiers, who have a better picture of what is in their immediate area, are able to operate more effectively and worry less about what is waiting for them around the next corner. The soldiers of Task Force 3-07 conducting collective training in Fort Bliss, New Mexico in preparation for an upcoming deployment, were fortunate to have such resources.

## La Force opérationnelle 3-07 aura un œil dans le firmament

Par le Sgt Steve Hofman

ZONE D'ENTRAÎNEMENT DE FORT BLISS (Nouveau-Mexique) — ISTAR, c'est-à-dire renseignements, surveillance, acquisition d'objectifs et reconnaissance, est sans aucun doute une ressource inestimable pour les commandants sur le champ de bataille. Cependant, il existe désormais un autre outil assurant la surveillance du terrain pour les soldats de la Force opérationnelle 3-07.

Grâce au CP-140 Aurora, du 405<sup>e</sup> Escadron de patrouille maritime basé à Greenwood (Nouvelle-Écosse), le groupement tactique de 2 300 soldats qui participait à l'Exercice RAPID REFLEX a pu profiter de la surveillance du terrain dans sa zone d'opération. L'Aurora peut accomplir des missions de longue haleine et donner à l'état-major affecté aux opérations au sol des images ISTAR au moyen du système photographique MX-20 installé à bord de l'aéronef. L'appareil permet de

tourner de la vidéo ordinaire et de prendre des photos thermales, qui sont transmises aux soldats sur le terrain en temps réel.

L'Adjudant Bruno Lamoureux, du 12<sup>e</sup> Régiment blindé du Canada, est affecté aux opérations ISTAR à titre d'adjudant des opérations. « J'ai participé au vol avec l'équipage de l'Aurora », a-t-il déclaré aux Nouvelles de l'Armée. « Je pense qu'il s'agit d'un très bon outil pour ISTAR, parce qu'il s'agit d'yeux dans le ciel pour nous qui sommes sur le terrain. C'est la même chose qu'un poste d'observation, mais il est à 20 000 pieds dans les airs. Il permet de suivre les déplacements au sol et donc de fournir de l'information aux soldats sur le terrain, qui peuvent alors se déplacer, sachant ce qu'il y a devant eux. »

« La transmission en temps réel de l'Aurora nous donne une très bonne connaissance non seulement de la position de nos troupes, mais aussi de celle de l'ennemi », explique le Capitaine Blair McNaught, commandant de peloton de reconnaissance au sein du 3<sup>e</sup> Bataillon,

Royal 22<sup>e</sup> Régiment. Lorsqu'on lui a demandé ce qui constituait le plus grand avantage de l'Aurora, le militaire a répondu : « L'appareil photo thermique, surtout la nuit, nous permet de bien connaître notre voisinage immédiat, ce qui est devant et derrière nous, évitant les surprises. Au sol, notre ligne de mire est évidemment limitée, alors ça nous donne l'occasion et des outils pour voir loin devant. »

Il est rare que les patrouilles maritimes soient affectées aux missions de soutien de l'Armée de terre. Toutefois, lorsqu'elles le sont, les militaires s'en réjouissent. Dotés d'une meilleure connaissance des activités dans leur secteur immédiat, les soldats peuvent faire leur travail plus efficacement et s'inquiètent moins de ce qui les attend au prochain tournant. Les soldats de la Force opérationnelle 3-07 qui participaient à l'entraînement collectif à Fort Bliss (Nouveau-Mexique) en vue d'un prochain déploiement ont pu profiter de cette précieuse ressource.

### Come out, come out, wherever you are

Learning to search and clear caves is important training for Afghanistan bound troops.



CPL SIMON DUCHESNE

Allez, sortez de votre cachette!

Apprendre à fouiller et dégager les cavernes : essentiel pour les militaires en Afghanistan.

During Ex RAPID REFLEX in Fort Bliss, Texas, a sniper with B Company, 3rd Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, engages the enemy at a cave entrance.

Fort Bliss has unique facilities that offer excellent live-fire training and provide for the battlefield inoculation of soldiers. Also, the land and climate of Texas and Northern New Mexico are similar to those of Kandahar.

Pendant l'Ex RÉFLEXE RAPIDE, à Fort Bliss, au Texas, un tireur d'élite de la Compagnie B du 3<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, combat des soldats ennemis à l'entrée d'une grotte.

Fort Bliss dispose d'installations uniques qui permettent de maximiser l'entraînement au tir réel et d'aguerrir les soldats. De plus, le terrain et le climat du Texas et du Nouveau-Mexique sont semblables à ceux de Kandahar.





## MASH Bash at ski hill generates funds for hospital

By Sgt Brad Phillips

BARRIE, Ontario — Though the spectators could not see it due to the blinding snow storm caused by rotor wash, a Griffon Helicopter from 400 Tactical Helicopter Squadron landed gracefully in a roped off area of the ski hill parking lot. The helicopter, dispatched from nearby CFB Borden, was just one of many military attractions at the 20th annual MASH Bash held at Snow Valley Ski Resort.

This annual event has raised approximately \$300 000 to date and organizers were hoping with nice weather and good crowds another \$25 000 would be added to that total at the end of the day. "We couldn't do it without the support of Base Borden," said Jane Cocking, community relations representative for Royal Victoria Hospital.

The MASH Bash, based on the popular television series from the 1970's and 80's, has been hosted by Snow Valley Ski Resort for the last 20 years. The military, most notably from CFB Borden, has been along for the ride the whole time.

With a goal of raising funds for the Royal Victoria Hospital, this event is one of the ski hill's most anticipated events.

Janice Scott CEO of Royal Victoria Hospital said, "MASH Bash is something we all look forward to every year."

Well over 100 military personnel from CFB Borden attended the event, some just to enjoy the day, and some to provide assistance with the displays.

Displays included a mobile aid station attached to a medium logistics vehicle wheeled. Also, plenty of medical personnel from CFB Borden were there to answer questions. Organizers of the day could be found wandering around, dressed in their scrubs and Hawaiian shirts a-la Hawkeye Pierce.

There were also many MASH-themed events scheduled throughout the day, such as Klinger's stretcher race, Radar's obstacle course, and one of the most popular events, Houlihan's bedpan races.

Two of the more popular bedpan races of the day featured mascots from local businesses struggling to sit in their bedpans and rocket down the hill. Another event was the media bedpan race. In an extremely hard-fought competition, and with a most undignified finish, a certain Army News reporter managed to squeak out a win, and now has his name on the most coveted of prizes: the Silver Bedpan trophy.



PHOTOS: SGT BRAD PHILLIPS

Shrouded in a cloud of snow, a CH-146 Griffon spools down its engine after landing in the parking lot of Snow Valley Ski Resort.

Voilé par un nuage de neige, un CH-146 Griffon décélère après avoir atterri dans le terrain de stationnement de la station de ski Snow Valley.

## La campagne de collecte de fonds MASH Bash

Par le Sgt Brad Phillips

BARRIE (Ontario) — Les spectateurs n'ont pas pu l'apercevoir en raison des bourrasques de neige causées par le sillage du rotor, mais un hélicoptère Griffon du 400<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères a atterri avec élégance dans une zone du terrain de stationnement du centre de ski délimitée par des cordons. Le Griffon, provenant de la base des Forces canadiennes Borden, a été l'une des nombreuses attractions militaires lors de la 20<sup>e</sup> campagne annuelle MASH Bash, tenue à la station de ski Snow Valley.

Grâce à cette campagne annuelle, environ 300 000 \$ ont été recueillis jusqu'à présent. Par ailleurs, les organisateurs souhaitaient que du beau temps et une foule assez nombreuse rapportent quelque 25 000 \$ supplémentaires. « Nous ne pouvions y parvenir sans l'appui de la BFC Borden », a affirmé Jane Cocking, représentante des relations communautaires de l'hôpital Royal Victoria.

La campagne MASH Bash, inspirée de la série télévisée populaire des années 70 et 80, se tient à la station de ski Snow Valley depuis les vingt dernières années. Les Forces canadiennes, notamment la BFC Borden, y participent depuis le début.

Ayant pour but de recueillir de l'argent pour l'hôpital Royal Victoria, cette campagne de collecte de fonds est l'une des activités les plus attendues de la station de ski. « Chaque année, nous attendons tous la campagne MASH Bash avec impatience », a déclaré Janice Scott, présidente-directrice générale de l'hôpital Royal Victoria.

Plus d'une centaine de membres du personnel de la BFC Borden ont assisté à l'activité. Certains y ont participé pour s'amuser et d'autres pour s'occuper des expositions.

Il y avait entre autres un poste sanitaire mobile, attaché à un véhicule logistique moyen à roues. De nombreux membres du personnel médical de la BFC Borden étaient sur les lieux pour répondre aux questions. Les organisateurs de l'activité circulaient, vêtus de pantalons médicaux et de chemises hawaïennes à la Hawkeye Pierce, personnage de la télésérie.

De nombreuses activités s'inspirant de l'émission MASH étaient également prévues tout au long de la journée, dont la course en civière Klinger, la course à obstacles Radar et, une des plus populaires, la course en bassin hygiénique Houlihan.

Deux des plus populaires courses en bassin ont mis en vedette des mascottes

d'entreprises de la région déployant des efforts considérables afin de s'asseoir dans leur récipient pour dévaler la pente. On a aussi tenu une course en bassin pour les représentants des médias. Malgré une compétition très serrée, un journaliste

des Nouvelles de l'Armée a tout juste réussi à remporter la victoire en franchissant la ligne d'arrivée en toute bassesse. Son nom figure aujourd'hui sur le prix tant convoité : un trophée argenté en forme de bassin.



As another bedpan race hurdles down the ski hill, Doo Doo the Clown gets the crowd cheering for their favourite racer.

Doo Doo the clown incite les spectateurs à acclamer leur concurrent préféré pendant la course en bassin hygiénique.

For additional news stories visit [www.army.gc.ca](http://www.army.gc.ca). • Pour lire d'autres reportages, visitez le [www.armee.gc.ca](http://www.armee.gc.ca).





# 412 Squadron looking for a few good flight stewards

By Capt Jim Hutcheson

There are several different types of military "wings" in the CF ...including pilot wings, navigator wings, jump wings ...and flight steward wings. The latter are awarded to members of the little known military specialist occupation flight steward, and

it's Ottawa's 412 Transport Squadron that is home to those lucky men and women who've earned those wings.

The commanding officer of 412 Squadron, Lieutenant-Colonel Dave Dagenais, acknowledges that it takes a special kind of person to be a flight steward for Canada's most senior officials and VIPs.

"This is not a job for shrinking violets," he cautions. "Our flight stewards must be outgoing and confident, while also being diplomatic and respectful. They are as crucial to our mission as any crew member on board the aircraft."

The selection process begins with a familiarization flight for candidates, who are drawn from, and ultimately return to, the occupations of cook or steward. This introductory flight helps determine if the job is right for them. Candidates then go on to complete aero-medical training at 17 Wing Winnipeg, before returning to 412 Sqn for two weeks of ground school and approximately two months of training on board the aircraft.

"We are basically responsible for everything aft of the cockpit," says 412 Sqn flight steward Master Corporal Stéphane Charron (see People at Work), who is also second-in-command of

the section. "We look after the comfort and well-being of VIPs like the Prime Minister and the Governor General, and we are also responsible for their safety and egress in the event of an emergency."

MCpl Charron loves the job, especially the travel and the interaction with some of Canada's most influential and interesting officials. However, it does require a lot of flexibility and a certain amount of sacrifice because schedules often change at the last minute, and all 412 Sqn members must be able to react and respond accordingly.

With only five of eight positions filled at this time, if you have the right stuff to wear flight steward wings, the opportunity to see the world with Canada's leaders awaits you at 412 Sqn!

Talk to your personnel selection officer for more information.



Your challenge awaits you as a 412 Sqn flight steward aboard the CC-144 Challenger.

Vous voulez être steward navigant du 412<sup>e</sup> Escadron à bord du CC-144 Challenger? Relevez le défi.

PHOTOS: BRUCE WAY

## Le 412<sup>e</sup> Escadron recherche quelques bons stewards navigants

Par le Capt Jim Hutcheson

Il y a plusieurs genres d'insignes ailés dans les FC, dont ceux de pilote, de navigateur, de parachutiste et de steward navigant. Ces derniers sont décernés aux membres du groupe professionnel militaire spécialiste peu connu des stewards navigants, qu'on trouve au sein du 412<sup>e</sup> Escadron de transport d'Ottawa.

Le commandant du 412<sup>e</sup> Escadron, le Lieutenant-colonel Dave Dagenais, admet qu'il faut être une personne très spéciale pour devenir steward navigant et s'occuper des plus hauts fonctionnaires et des dignitaires canadiens.

« Ce n'est pas du travail pour les personnes timides, prévient-il. Nos stewards navigants doivent être extravertis et confiants, tout en étant respectueux et en faisant preuve de diplomatie. Ils sont aussi essentiels à notre mission que n'importe quel autre membre de l'équipage à bord de l'aéronef. »

Pour les candidats, qui sont recrutés parmi les cuisiniers et les stewards

et qui retournent au bout du compte à ces groupes professionnels, le processus de sélection débute par un vol de familiarisation. Celui-ci les aide à déterminer si le travail leur convient. Les candidats suivent ensuite une formation aéromédicale à la 17<sup>e</sup> Escadre Winnipeg, avant de revenir au 412<sup>e</sup> Escadron pour deux semaines de formation au sol et environ deux mois d'instruction à bord de l'aéronef.

« En fait, nous sommes responsables de tout ce qui se passe à l'arrière du poste de pilotage, indique le Caporal-chef Stéphane Charron (voir *Nos gens au travail*), steward navigant du 412<sup>e</sup> Escadron et commandant adjoint de la section. Nous veillons au confort et au bien-être des dignitaires, comme le premier ministre et la gouverneure générale, mais nous sommes aussi responsables de leur sécurité et de leur évacuation en cas d'urgence. »

Le Cplc Charron aime son travail, surtout les voyages et l'interaction

avec les personnalités de marque les plus influentes et les plus intéressantes du Canada. Toutefois, le poste nécessite beaucoup de souplesse et certains sacrifices, car les horaires changent souvent à la dernière minute; tous les membres du 412<sup>e</sup> Escadron doivent être en mesure de réagir en conséquence.

Seulement cinq postes sur huit sont actuellement occupés. Si vous possédez les compétences nécessaires pour porter les insignes ailés de steward navigant, l'occasion de voir le monde en compagnie des dirigeants du Canada vous attend au 412<sup>e</sup> Escadron!

Vous voulez en savoir plus à ce sujet? Parlez-en à votre officier de sélection du personnel.



MCpl Stéphane Charron readies stores aboard a CC-144 Challenger aircraft. 412 Sqn is currently looking for CF personnel to join its team as flight stewards.

Le Cplc Stéphane Charron prépare des provisions à bord du CC-144 Challenger. Le 412<sup>e</sup> Escadron cherche actuellement des militaires qui voudraient devenir stewards navigants.

### Salute to Canada south of the border

Members of the 22 Wing North Bay and 8 Wing Trenton concert bands performed during a "Salute to Canada" concert on March 15, in Myrtle Beach, South Carolina. The concert was part of the 46th annual Canadian American Days Festival that kicked off the start of the tourist season and honoured the many Canadians who spend their March break vacation in Myrtle Beach, South Carolina.

### Hommage au Canada chez nos voisins du Sud

Des membres d'orchestres de cuivres de la 22<sup>e</sup> Escadre North Bay et de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton ont offert une prestation à l'occasion d'un concert « Hommage au Canada », qui s'est tenu le 15 mars, à Myrtle Beach, en Caroline du Sud. Celui-ci s'inscrivait dans le cadre du 46<sup>e</sup> festival annuel Canadian American Days, qui marque le début de la saison touristique. Le concert se voulait un hommage aux nombreux Canadiens qui passent leur congé de mars à Myrtle Beach.



CPL MATTHEW MCGREGOR





## 412 Sqn flight steward brings love home from Afghanistan

By Jenn Gearey

When Leading Seaman Nicole Durant, a flight steward with 412 Squadron in Ottawa, went to pick up three wounded men in Afghanistan to help them return home to Canada, she had no idea that a love story had boarded the CC-144 Challenger as well.

"There was one guy who was quite the character and asked for some tape so he could put up a picture of his girlfriend right where his oxygen went," says LS Durant about Corporal James Lightle, who was on his way home nursing a wounded leg. "He said that picture was what got him through Afghanistan."

"Andrea is my rock, my shelter from the storm and is definitely my light in a time of darkness," said Cpl Lightle.

While Cpl Lightle said that this wasn't the way he had planned to come home to his girlfriend, LS Durant said that she reminded him at least he was coming home, and despite having to nurse a wounded leg he would be alright.

But still, Cpl Lightle wanted a better homecoming for his girlfriend than what circumstances seemed to allow.

"He talked about how he had wanted to bring his

girlfriend flowers and how he wanted to propose to her," says LS Durant. "The light went on for me. I got on the phone with my other half who is also in the military, and left him a long winded message on how I needed four long stemmed roses waiting for us at the airport when we arrived—three for each of the men's girlfriends and one for this guy's mother as well, who would be waiting."

When the men's plane landed, LS Durant ran into the airport and there were the four roses waiting there for them. "I thought this was the least we could do for them," she says.

When she asked Cpl Lightle what he was going to do tonight to celebrate his homecoming with his girlfriend, the man's answer surprised LS Durant.

"I'm going to hold my girlfriend in my arms and let her sleep, because she hasn't slept since I left," he said to her.

The next thing she knew the men were put in an ambulance and taken to Petawawa—with the roses.

"I just wanted to make my homecoming as nice as I could and I am grateful to LS Durant for getting the flowers for me and the rest of the boys," says Cpl Lightle. "It was the first time in a long time that somebody did something out of the goodness of their heart for me."

## Un steward navigant du 412<sup>e</sup> Escadron rapporte l'amour d'Afghanistan

Par Jenn Gearey

Lorsque le Matelot de 1<sup>re</sup> classe Nicole Durant, steward navigant du 412<sup>e</sup> Escadron à Ottawa, est allée chercher trois militaires blessés en Afghanistan afin de les ramener au Canada, elle ne s'attendait pas à se retrouver au beau milieu d'une histoire d'amour.

« Il y avait un homme en particulier, tout un numéro, qui demandait du ruban adhésif pour pouvoir placer une photo de sa petite amie tout près de son oxygène », mentionne le Mat 1 Durant au sujet du Caporal James Lightle, qui retournait à la maison en raison d'une blessure à la jambe. « Il a dit que cette photo l'a aidé à supporter son déploiement en Afghanistan. »

« Andrea est mon phare, mon refuge lorsqu'il y a tempête et, surtout, ma force lorsque les temps sont durs », a affirmé le Cpl Lightle.

Le militaire disait que ce n'était pas de cette façon qu'il prévoyait rentrer à la maison pour retrouver sa petite amie, mais le Mat 1 Durant lui a rappelé qu'il devait se compter chanceux parce que, au moins, il retournait effectivement à la maison et que sa jambe guérirait.

Malgré tout, le Cpl Lightle souhaitait que les circonstances de ses retrouvailles avec sa petite amie soient plus agréables.

« Il disait qu'il voulait lui offrir des fleurs et la demander en mariage », souligne le Mat 1 Durant. « J'ai eu un éclair de génie. J'ai téléphoné à ma tendre moitié, aussi militaire. Je lui ai laissé un long message pour lui expliquer que j'avais besoin de quatre roses à longue tige à mon arrivée à l'aéroport, trois pour chacune des petites amies de ces militaires et une pour la mère du Cpl Lightle, qui les accueilleraient. »

Lorsque l'avion a atterri, le Mat 1 Durant s'est empressée d'entrer dans l'aéroport et, comme convenu, a trouvé quatre

roses. « Je me suis dit que faire ce geste pour eux était le moindre des choses », ajoute-t-elle.

Lorsqu'elle a demandé au Cpl Lightle ce qu'il prévoyait faire le premier soir pour célébrer son retour à la maison, la réponse de l'homme a surpris le Mat 1 Durant.

« Je vais serrer ma petite amie dans mes bras et la laisser dormir; elle n'a pas dormi depuis mon départ », explique-t-il.

Par la suite, les hommes ont été transportés en ambulance jusqu'à Petawawa, leur rose à leur côté.

« Je voulais faire mon possible pour que mon arrivée à la maison soit des plus belles; je remercie le Mat 1 Durant d'avoir pensé aux fleurs pour les gars et moi-même », affirme le Cpl Lightle. « Il y a longtemps que quelqu'un a fait un geste d'une telle bonté pour moi. »



Cpl James Lightle and LS Nicole Durant aboard the CC-144 Challenger.

Le Caporal James Lightle et le Matelot de 1<sup>re</sup> classe Nicole Durant à bord du CC-144 Challenger.

### On the net/Sur le Web

[www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca](http://www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca)

March 20 mars



Ex FROZEN VIPER tested winter survival skills for 444 Combat Support Squadron at 5 Wing Goose Bay.

L'Ex FROZEN VIPER a mis à l'épreuve les aptitudes de survie du 444<sup>e</sup> Escadron de soutien au combat à la 5<sup>e</sup> Escadre Goose Bay.

March 21 mars



An Air Force delegation spent three months in China Lake, California testing out new hardware and software for the CF-18.

Une délégation de la Force aérienne a passé trois mois à China Lake, en Californie, pour essayer le nouveau matériel et les nouveaux logiciels qui seront installés dans les CF-18.

March 22 mars



Canadian country singer, George Canyon says the response to his new video shot in Trenton has been overwhelming.

George Canyon, étoile canadienne de la musique country, affirme que les réactions à son nouveau vidéoclip tourné à Trenton sont fantastiques.

## People at Work

This week, we profile Master Corporal Stéphane Charron, who has been a flight steward with 412 Transport Squadron since 2006. MCpl Charron says he has the best job in the CF!

**Years in CF:** 10 years

**Military Occupation:** Cook (Army)

**Why did you apply to become a 412 Sqn flight steward?**

I applied because of the opportunities. We get to travel around the world, serve the highest dignitaries in Canada such as the Prime Minister, Governor General, Chief of the Defence Staff, all the cabinet ministers, and injured soldiers who we bring home from Afghanistan. It's a really rewarding job.

**How long is your posting?** Probably four to five years.

**What advice would you have for anyone applying to become a flight steward with 412 Sqn?** It takes lots of initiative, diplomacy, leadership, and creativity. In terms of cooking, there's no set menu so you have to take charge in preparing what your passengers prefer. It's a great opportunity for cooks who would like to expand their horizons.

*Bravo MCpl Charron!*



## Nos gens au travail

Cette semaine, nous vous présentons le Caporal-chef Stéphane Charron, qui est steward navigant au sein du 412<sup>e</sup> Escadron de transport depuis 2006. Le Cplc Charron affirme détenir le meilleur poste des FC!

**Nombre d'années dans les FC :** 10 ans

**Groupe professionnel :** Cuisinier (Armée)

**Pourquoi avez-vous décidé de faire une demande pour devenir steward navigant?** J'ai choisi le poste en raison de toutes les possibilités qu'il offre. Je peux faire le tour du monde, servir des Canadiens et des Canadiennes de marque, comme le premier ministre,

la gouverneure générale, le chef d'état-major de la Défense, les ministres et les soldats blessés qui reviennent d'Afghanistan. C'est un travail très gratifiant.

**Quelle est la durée de votre affectation?** Probablement de quatre à cinq ans.

**Que conseillez-vous à quelqu'un qui veut faire une demande pour devenir steward navigant au sein du 412<sup>e</sup> Escadron?** Il faut beaucoup d'initiative, de la diplomatie, du leadership et de la créativité. En ce qui concerne la cuisine, il n'y a aucun menu fixe, donc il faut préparer ce qui plaît aux passagers. C'est une occasion idéale pour les cuisiniers qui veulent ouvrir leurs horizons.

*Bravo Cplc Charron!*

JUST CLICK ON "NEWSROOM" TO FIND THESE STORIES./CLIQUEZ SIMPLEMENT SUR « SALLE DE PRESSE » POUR TROUVER CES ARTICLES.





## Whitehorse crew head North

WHITEHORSE — HMCS *Whitehorse* sent 15 crewmembers from the ship's home in Esquimalt, B.C. to the ship's namesake city March 7-12 during the Canada Winter Games. Crew met with athletes, coaches, families and spectators and participated in the closing ceremonies. Once the games were over, *Whitehorse's* crew helped clean up and tear down of the athletes' village, which included taking apart more than 1 500 bunk beds!

The crew attended the cadet national biathlon opening ceremonies with Major-General Herbert Petras, Chief of the Reserves and Cadets. The commanding officer, Commander James Sprang, met with Whitehorse's mayor, the Yukon premier, the ship's sponsor and others. The crew also visited schools and day camps.

Finally, crew presented cheques to the Whitehorse Canada Games Centre Youth Sports Trust Fund and the Whitehorse Cadet summer activity program.

*With files from HMCS Whitehorse's executive officer, LCdr Michele Tessier.*

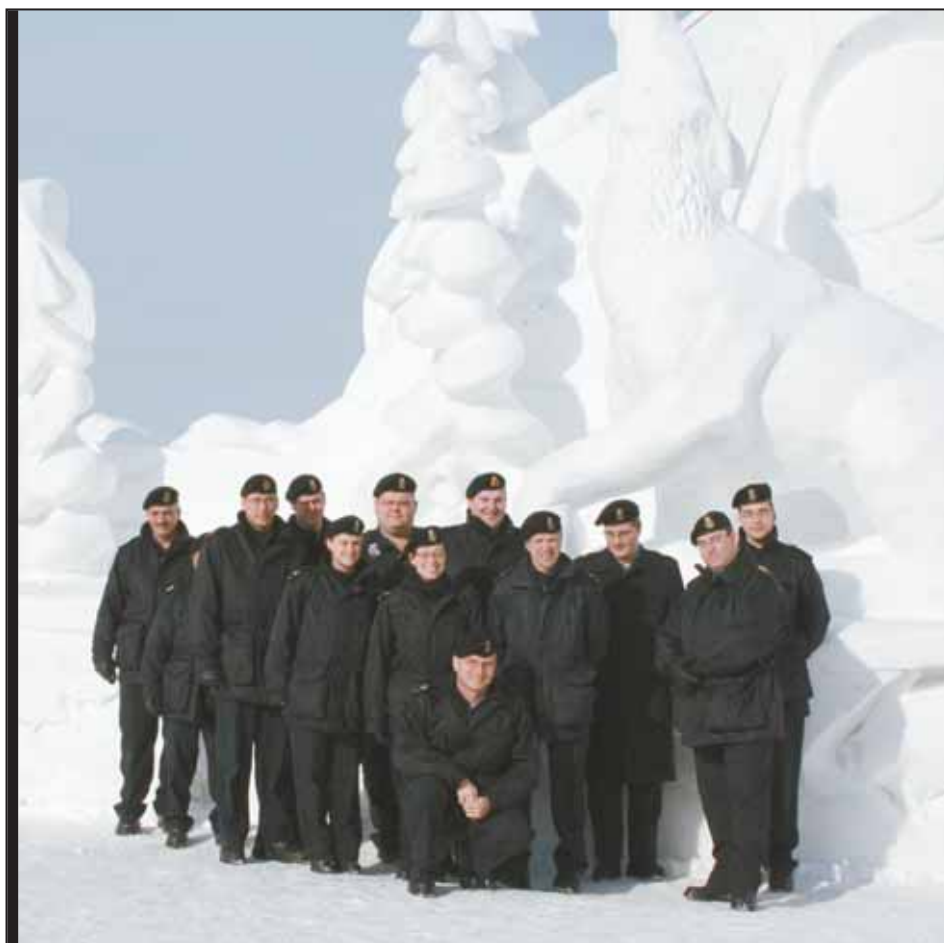
## L'équipage du *Whitehorse* met le cap au Nord

WHITEHORSE — Quinze membres de l'équipage du NCSM *Whitehorse* ont quitté le port d'attache de ce dernier, soit Esquimalt, en Colombie-Britannique, pour se rendre à la ville éponyme du navire, du 7 au 12 mars, à l'occasion des Jeux d'hiver du Canada. Les marins ont rencontré des athlètes, des entraîneurs, des familles et des spectateurs, en plus de participer aux cérémonies de clôture. Après les Jeux, les militaires ont aidé à nettoyer et à démanteler le village des athlètes, notamment 1 500 lits superposés!

Par ailleurs, des membres de l'équipage ont assisté aux cérémonies d'ouverture du championnat national de biathlon des cadets, en compagnie du Major-général Herbert Petras, chef – Réserve et cadets. Le commandant du navire, le Capitaine de frégate James Sprang, a rencontré le maire de Whitehorse, le premier ministre du Yukon, le parrain du navire et d'autres personnalités. Les marins ont aussi visité des écoles et des camps de jour.

Enfin, les militaires ont remis des chèques au Fonds en fiducie des sports pour les jeunes du centre des Jeux du Canada à Whitehorse et au programme d'activités estivales des cadets de Whitehorse.

*Article rédigé à l'aide de dossiers du commandant en second du NCSM Whitehorse, le Capitaine de corvette Michele Tessier.*



HMCS/NCSM WHITEHORSE

*Crew from HMCS Whitehorse pose at the ATCO Place in Whitehorse, Yukon Territories.*

*Des membres de l'équipage du NCSM Whitehorse au centre Atco à Whitehorse, au Yukon.*



SLT/ENS 1 PEGGY KULMALA

A sailor-in-training enjoys a ride on a rigid hulled inflatable boat (RHIB) while attending the Sailor for a Week March break day camp in Esquimalt.

Dans le cadre du programme « Marin d'une semaine », qui s'est déroulé à Esquimalt, un marin en herbe se plaît pendant sa promenade à bord d'un canot pneumatique à coque rigide.

## Police: 'Halifax sailor a hero'

HALIFAX — In the middle of the night when Leading Seaman Tvrtko (TJ) Peric and his friend David Gallivan were driving home near the Navy dockyard, they became heroes.

The two witnessed a car crash and immediately pulled an injured man from the car and began performing CPR. The injured man later died, but Halifax police honoured LS Peric and Mr. Gallivan for their heroic efforts in keeping the man alive long enough for his family to say good-bye.

## Un marin d'Halifax qualifié de héros par la police

HALIFAX — Le Matelot de 1<sup>re</sup> classe Tvrtko (TJ) Peric et son ami David Gallivan retournaient chez eux près de l'arsenal maritime en pleine nuit lorsqu'ils sont devenus des héros.

Témoins d'un accident de la route, les deux hommes se sont empressés de sortir un homme blessé de son automobile pour lui administrer la RCR. Le malheureux a succombé à ses blessures, mais les policiers d'Halifax ont louangé les efforts héroïques du Mat 1 Peric et de M. Gallivan, qui l'ont maintenu en vie suffisamment longtemps pour que sa famille puisse lui faire ses adieux.

### In the Navy...

- HMCS *Winnipeg* recently set sail with an added complement of sea cadets from across Canada.
- For these stories and more, check out the Navy Web site at [www.forces.gc.ca/navy](http://www.forces.gc.ca/navy).

### Dans la Marine...

- Le NCSM *Winnipeg* a récemment pris le large ayant à son bord un groupe de cadets de la Marine de partout au Canada.
- Pour lire ces articles et plus encore, consultez le site Web de la Marine, au [www.marine.forces.gc.ca](http://www.marine.forces.gc.ca).





## CDS praises *Frederickton* crew

By SLt Andrew Tunstall

ST. JOHN'S, Nfld. — Chief of the Defence Staff General Rick Hillier visited crew of HMCS *Frederickton* to congratulate them on their recent fishery patrol and on Operation CHABANEL. The operation

saw the Navy frigate working with the RCMP to thwart a major drug traffic scheme. The operation took place last May and resulted in the seizure of 22.5 tonnes of hashish off the coast of Africa.

The *Frederickton* crew had sailed to St. John's February 23 following a fishery

patrol in the stormy North Atlantic seas. On their return, Gen Hillier visited Leading Seaman Al Henderson in the Master Seamen and Below mess. There he became an impromptu seamstress in removing LS Henderson's Able Seaman epaulettes with a seaman's knife in order to promote him. AB Ross Lenihan was also promoted and the CDS handed out Commanding Officer's Bravo Zulu to several crewmembers who had distinguished themselves during the fishery patrol.

Next, the CDS was off to the Chiefs and Petty Officers' mess, where he congratulated the senior members on their

superb leadership during the past year. Gen Hillier finally visited the wardroom where he discussed the Canadian Navy's future with the ship's officers and told them how important their leadership was in achieving the missions of the CF. The CDS also stressed the importance of fishery patrols.

At his request, Commander Gilles Couturier then took the CDS to see the after cleansing station, where the crew had hand loaded 989 bales of seized hashish after the drug bust. The visit ended with Gen Hillier being presented with a ship's ball cap.

SLt Tunstall is the UIO in HMCS *Frederickton*.



AB/MAT 2 CURTIS PENTON

Gen Rick Hillier takes time from his visit to HMCS *Frederickton* to promote some crewmembers.

Le Gén Rick Hillier a profité de sa visite à bord du NCSM *Frederickton* pour promouvoir des membres de l'équipage.

## Le CEMD salue l'équipage du *Frederickton*

Par l'Ens 1 Andrew Tunstall

ST. JOHN'S (T.-N.-L.) — Le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, a rendu visite aux membres de l'équipage du NCSM *Frederickton* pour les féliciter de leur récente patrouille de surveillance des pêches et de leur participation à l'Opération CHABANEL. Dans le cadre de cette dernière, la frégate a travaillé de concert avec la GRC pour faire échouer un plan considérable de trafic de drogue. L'opération, qui s'est déroulée en mai 2006, a permis de saisir 22,5 t de hachisch au large de la côte de l'Afrique.

Le *Frederickton* s'est rendu à St. John's le 23 février après une patrouille de surveillance des pêches dans les eaux houleuses de l'Atlantique Nord. Lorsque le navire est rentré au port, le Gén Hillier a rendu visite au Matelot de 1<sup>re</sup> classe Al Henderson au mess des matelots. Il s'est alors improvisé couturier en enlevant à l'aide d'un couteau les épaulettes de matelot de 2<sup>e</sup> classe du Mat 1 Henderson, afin de le promouvoir.

Le Mat 2 Ross Lenihan a été promu lui aussi. Le CEMD a aussi offert des Bravo Zulu du commandant à plusieurs membres de l'équipage qui s'étaient distingués pendant la patrouille de surveillance des pêches.

Le CEMD s'est ensuite rendu au cercle des officiers marinières, où il a félicité les militaires du rang supérieur pour leur leadership exemplaire au cours de la dernière année. Enfin, le Gén Hillier a visité le carré des officiers, où il a discuté de l'avenir de la Marine canadienne avec les officiers du navire. Il a dit à ces derniers à quel point leur direction était importante pour la réussite des missions des FC. Le CEMD a aussi insisté sur l'importance des patrouilles de surveillance des pêches.

À la demande du Gén Hillier, le Capitaine de frégate Gilles Couturier l'a ensuite conduit à la station de décontamination, où l'équipage a entreposé les 989 balles de hachisch saisies pendant l'Op CHABANEL. La visite s'est terminée après la remise d'une casquette à l'effigie du navire au Gén Hillier.

L'Ens 1 Tunstall est OIU du NCSM *Frederickton*.

**Correction:** A photo caption on page 11 of Vol. 10, No. 7 of *The Maple Leaf* should read: "Cmdre Davidson, front, takes the lead in Canadian Fleet Atlantic's Fleet Fun Run February 9 in Halifax." Incorrect information appeared.

**Erratum :** Une erreur s'est glissée dans la légende de photo parue à la page 11 de *La Feuille d'érable* (vol. 10, n° 7). On devrait y lire : « Le Cmdre Davidson prend la tête du peloton pendant la "Course folle" de la Flotte canadienne de l'Atlantique, qui s'est tenue le 9 février, à Halifax. »

## Halifax base photographer wins national award

Master Corporal Colin Kelley of Halifax's Formation Imagery Services has won first prize in the Canadian Community Newspaper Association for best feature photo.

The image was first published in Halifax's base newspaper, *Trident* and subsequently in *The Maple Leaf*. It features Pathfinders exercising on submarine HMCS *Windsor*.

MCpl Kelley's commanding officer, Commander Maitland Barber, said, "This is nation-wide recognition of the outstanding quality of work and professional skill of our image techs here in Halifax."

Congratulations MCpl Kelley!

## Un photographe de la BFC Halifax remporte un prix national

Le Caporal-chef Colin Kelley, du Service d'imagerie de la Formation d'Halifax, a remporté le premier prix de la catégorie « photo vedette » de la Canadian Community Newspaper Association.

La photo a d'abord été publiée dans le *Trident*, journal de la BFC Halifax, puis dans *La Feuille d'érable*. On y voit des éclaireurs-patrouilleurs qui s'exercent sur le sous-marin NCSM *Windsor*.

Le commandant du Cplc Kelley, le Capitaine de frégate Maitland Barber, a déclaré : « Il s'agit d'une reconnaissance nationale de la qualité exceptionnelle du travail et des compétences professionnelles de nos techniciens en photographie à Halifax ».

Félicitations Cplc Kelley!





# Une petite marine dans une grande guerre

Par le Mat 1 Fabrice Mosseray

Le 90<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Vimy est une excellente occasion de se rappeler la participation du Canada à la Grande Guerre. Or, malgré son travail remarquable et essentiel, la Marine royale du Canada (MRC), trop éloignée des grandes batailles navales et affectée à la défense du pays, reste dans l'ombre des Currie et des Billy Bishop.

Lorsque la guerre éclate, la MRC n'existe que depuis 1910, année de l'adoption du *Naval Act* par le gouvernement libéral de Wilfrid Laurier. Estimant que le Canada n'est pas menacé par la Marine impériale allemande, le gouvernement britannique refuse, en 1914, tout soutien naval du Canada et ne lui réclame que des soldats. Négligée par la Royal Navy, la flotte de la MRC ne compte qu'un croiseur, un croiseur léger et quelques patrouilleurs. Elle se voit assigner plusieurs tâches : le service du contrôle naval (convois), l'inspection des navires qui entrent dans ses ports, le Service de renseignement naval et le contrôle des stations de télégraphie sans fil et des stations côtières. Conscient de la menace que constitue la flotte d'Extrême-Orient de la Marine allemande, Ottawa rachète à la Colombie-Britannique les deux sous-marins états-uniens de la classe C acquis in son nom. Un service de défense côtière et une réserve de bâtiments à moteur sont mis sur pied en 1915 afin de mener des patrouilles le long de la côte est, qui est menacée par les sous-marins allemands. Si le Canada ne dispose pas de puissants chantiers maritimes, il emploie ceux qu'il a pour construire des sous-marins britanniques et plus d'une centaine de

chalutiers armés, en bois et en acier. De son côté, le célèbre Alexander G. Bell met au point un hydroptère doté de deux moteurs à hélice qui peut atteindre une vitesse de 60 nœuds.

## Les convois et l'aide des États-Unis

Ne recevant aucun navire de guerre des Britanniques, la MRC se tourne vers des propriétaires de yachts afin de grossir sa flotte. Entrés en guerre en avril 1917, les États-Unis lui fournissent une vingtaine de navires et affectent quelques hydravions à la protection des eaux canadiennes. De plus, ils forment et entraînent bon nombre de nos pilotes, puisque le Canada en vient à créer le service aéronaval de la MRC. Au Royaume-Uni, les pilotes canadiens du Royal Air Service britannique coulent cinq des sept sous-marins dont la destruction est revendiquée par cette unité aérienne. La Royal Navy adopte le système de convois, ce qui permet de réduire les pertes dues aux U-Boote. En fin de compte, ces derniers ne mènent que peu d'opérations en eaux canadiennes. Attaquant individuellement, une demi-douzaine d'entre eux coulent 24 navires. L'explosion d'Halifax, le 6 décembre 1917, rend les installations portuaires presque inutilisables et gêne les efforts navals du Canada. Bien que 1 700 Canadiens préfèrent s'enrôler dans la Royal Navy, la MRC compte en 1918 près de 9 600 hommes et femmes et dispose de 136 navires, principalement des chalutiers armés. Si la flotte n'a perdu qu'un seul patrouilleur, elle déplore néanmoins la mort de 150 hommes. Au total, les pertes de la marine marchande s'élèvent à 45 navires. Des 260 sous-marins construits par la Marine impériale allemande au cours de la guerre, 178 ont été coulés ou perdus.

## De tristes lendemains

À la fin de la guerre, la MRC, dotée de navires plus efficaces, d'une aviation et d'un personnel aguerri, semble avoir le vent dans les voiles. Malheureusement, les problèmes économiques de 1919 et la crise de 1929 la réduiront à presque rien. Le service aéronaval de la MRC est démantelé à la fin de 1918. De plus, les croiseurs et les sous-marins sont mis à la ferraille durant les années 20. S'ajoutent à cette déchéance l'incapacité du gouvernement canadien d'élaborer une politique navale et le manque d'intérêt de la population pour sa marine : une situation qui marquera la Marine canadienne tout au long de son premier siècle d'existence. Certes, le rôle joué par la MRC au cours de la Grande Guerre est des plus humbles. Toutefois, il ne faut en aucun cas oublier le sacrifice des militaires qui ont assuré la sécurité de nos eaux territoriales à bord de navires qui, bien souvent, n'avait de guerre que le nom. Tous ces marins étaient à leur poste, que ce soit sur le pont à la recherche d'un ennemi bien mieux armé ou dans la salle des machines à alimenter à la pelle les chaudières insatiables de charbon.

### SOURCES :

Hadley, Michael, *U-Boats against Canada : German submarine in Canadian waters*, McGill-Queen's University Press, Montréal, Kingston, 1985, 362 pages.

Goodspeed, D.J., *Les Forces armées du Canada, Direction des services historiques*, Ottawa, 1967, 290 pages.

Millner, Mark, *Canada's Navy : The first century*, University of Toronto Press, Toronto, 1999, 356 pages.

German, Tony, *The Sea is at our gates : The History of the Canadian Navy*, McClelland & Stewart inc, Toronto, 1990, 360 pages.

## A little Navy in a great war

By LS Fabrice Mosseray

The 90th anniversary of the Battle of Vimy Ridge is an excellent opportunity to look back on Canada's participation in the Great War. We find that despite its remarkable and essential work, the Royal Canadian Navy (RCN), distant from major naval battles and assigned to a homeland defensive role, is overshadowed by the Curries and Billy Bishops.

When war was declared, the RCN had only been in existence since 1910, the year Wilfred Laurier's government adopted the *Naval Act*. Believing Canada was not threatened by the German Imperial Navy, the British government refused any naval support from Canada in 1914 and only asked for soldiers.

Neglected by the Royal Navy, the RCN fleet was made up of a cruiser, a light cruiser and a few patrol boats. It was assigned several tasks: naval control (convoys), the inspection of ships entering its ports, naval intelligence and the monitoring of wireless telegraph stations and coastal stations. Aware of the threat posed by the German fleet in the Far East, Ottawa bought the two US class C submarines that British Columbia had acquired on its behalf. A coastal defence force and

pool of motor ships were set up in 1915 to conduct patrols along the East Coast, which was threatened by German submarines. Canada may not have had great shipyards, but it used the ones it had to build British submarines and over a 100 armed trawlers of steel and wood.

Meanwhile, Alexander Graham Bell, the famous inventor, developed a hydrofoil equipped with two propeller motors that could reach a speed of 60 knots.

## Convoys and the help of the US

Not having received any warships from the British, the RCN turned to yacht owners to expand its fleet. The US, which had entered the war in April 1917, provided some 20 vessels and assigned a few hydroplanes to protect Canadian waters. In addition, they trained a good number of our pilots, once Canada created the Royal Canadian Naval Air Service. In the UK, Canadian pilots with the British Royal Air Service sank five of the seven submarines that the air unit claimed to have destroyed. The Royal Navy adopted the convoy system, with the aim of reducing losses from U-boats. In the end, the latter only carried out a few operations in Canadian waters. Attacking individually, a half dozen of them sank

24 ships. The Halifax Explosion, on December 6, 1917, rendered the port facilities almost unusable and hindered Canada's naval efforts. Although 1 700 Canadians preferred to enlist in the Royal Navy, the RCN had a complement of close to 9 600 men and women in 1918, and 136 ships at its disposal, most of them armed trawlers. Although the fleet lost only one patrol vessel, it mourned the loss of 150 men. The Merchant Navy lost a total of 45 ships. Of the 260 submarines built by the German Imperial Navy during the war, 178 were sunk or lost.

## Sad ending

At the end of the war, the RCN, with more efficient ships, an air service and seasoned personnel, appeared to be moving full speed ahead. Unfortunately, the economic problems of 1919 and the 1929 crash reduced it to almost nothing. The Royal Canadian Naval Air Service was dismantled at the end of 1918.

The cruisers and submarines were scrapped during the 1920s. This sad fate was made even worse by the Canadian government's inability to develop a naval policy and the lack of public interest in the Navy. This situation was to characterize the Canadian Navy throughout its first century of existence. It's true the role played by the RCN during the Great War was a humble one, but we should not forget the sacrifices of the men who protected our territorial waters on board vessels that often were warships in name only. The seamen were at their post, whether on deck scanning the horizon for a well-armed enemy or in the engine room shovelling coal into an insatiable boiler.

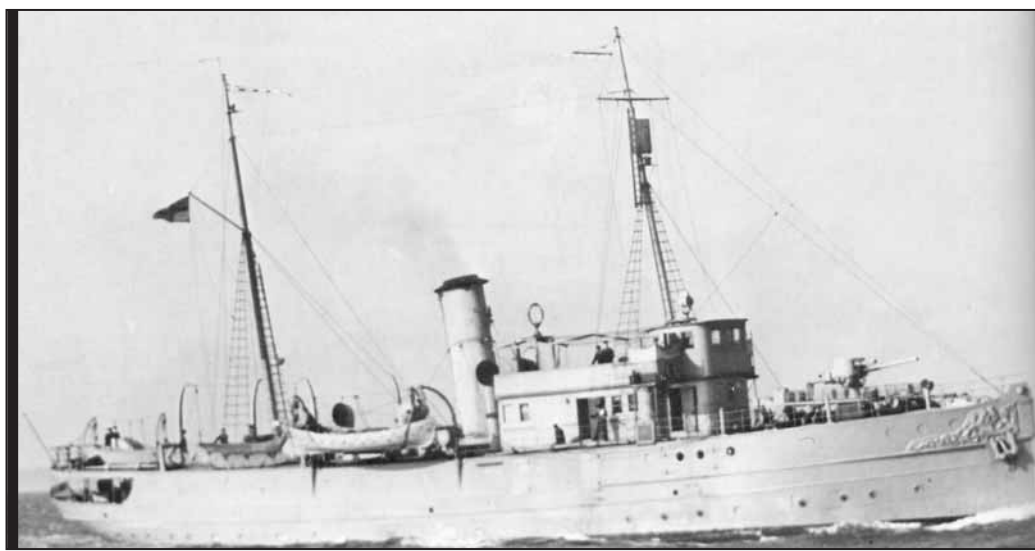
### SOURCES:

Hadley, Michael, *U-Boats against Canada: German Submarines in Canadian Waters*, McGill-Queen's University Press, Montréal, Kingston.

Goodspeed, D.J., *The Armed Forces of Canada*, Historical Services Branch, Ottawa.

Millner, Mark, *Canada's Navy: The First Century*, University of Toronto Press, Toronto.

German, Tony, *The Sea is at Our Gates: The History of the Canadian Navy*, McClelland & Stewart inc, Toronto.



Le navire hydrographique réquisitionné HMCS Cartier. Un de ces nombreux navires qui n'avaient de guerre que le nom.

HMCS Cartier, a requisitioned hydrographic ship. One of the numerous warships in name only.

MDN/DND



# Pranks to tanks—students restore Normandy warrior

## Unlikely veteran becomes school auto project

By Capt Fraser Clark

What would you do if you had a retired Second World War Sherman tank, sitting on the blocks in cold storage at Base Borden?

If you were Sean Carney, you would assign your students to restore it to battlefield condition. Mr. Carney is Etobicoke Collegiate's (ECI) Transportation and Technical Education Department Head and he's about to give his students the biggest auto project in their youthful careers—restore the 34-tonne Sherman Mark IV "Firefly" battle tank to its former glory.

"This is my dream project," glows the Toronto-based auto teacher. "I'm a big military buff and read a lot of history,

particularly armoured warfare. But, I never thought I'd get a tank into the shop."

They are not your typical high school students either. "A lot of 'em that come through the shop have problems sitting still in the academic classes. Some have pulled a few pranks too, but when they come here, they focus and work on the cars."

There's more than just auto repair and bodywork to this homework assignment. "When we get the tank," says Mr. Carney, "I'll have the kids do all the research about this particular model—where it fought and the crews manning it so there's a lot of history to this too."

Auto-mechanical appraisals was the top priority when the tank arrived at

the west-end Toronto school March 27. But Mr. Carney and his students aren't working alone on the restoration. Stuart Beaton, director of CFB Borden's Military Museum, is the keeper of this 34-tonne armoured beast. He has been working with Mr. Carney to co-ordinate the refurbishment and pick-up. "It's a great idea," said the retired lieutenant-colonel who heads up one of the largest military museums in Canada. "I spoke to our base commander and he gave his approval so we're moving ahead with it."

One challenge facing Mr. Carney is manhandling the olive-coloured mammoth around the shop. "The turret alone weighs 8 000 pounds. I don't have the equipment to move something that big, but I know people who have heavy

loaders that do the job. They'll be hearing from me a lot."

Daniel Tadman, ECI crewmember, agrees, "We're not dealing with car parts here. We can't just lift a part of the carburetor and put it on the table."

As for the engine and how the students plan on navigating their way through, it's simply a matter of mechanical sense. "Mechanics are mechanics," Mr. Carney says. Whatever they're faced with, the students remain undeterred about the challenges ahead.

Mr. Carney expects the restoration to take anywhere from two to five years. Although the students who start working on the Firefly this spring will have long since departed by its completion date, some plan on returning for this Normandy veteran's roll-out date.

## Des élèves remettent en état un guerrier de Normandie

### Un ancien combattant bien particulier choisi comme projet de mécanique d'une école

Par le Capt Fraser Clark

Que feriez-vous si vous saviez qu'un char Sherman de l'époque de la Seconde Guerre mondiale était conservé à froid, sur des blocs, à la BFC Borden?

Si vous étiez Sean Carney, vous chargeriez vos élèves de le remettre en état. Ce dernier est chef du département de transport et de technique de l'Etobicoke Collegiate Institute (ECI). Il s'apprête à donner à ses élèves le projet de mécanique le plus ambitieux de toute leur jeune carrière : restaurer le char Sherman Mark IV Firefly jusqu'à ce que ce monstre de 34 tonnes retrouve sa gloire d'autrefois.

« C'est un projet rêvé pour moi », révèle l'enseignant en mécanique de Toronto, ravi. « Je m'intéresse beaucoup au domaine militaire et j'ai fait de nombreuses recherches historiques, surtout en ce qui concerne les

machines de guerre blindées. Mais je n'ai jamais osé espérer avoir un char dans l'atelier. »

Les jeunes ne sont pas des élèves de secondaire typiques non plus. « Beaucoup de ceux qui viennent à l'atelier ont de la difficulté à rester tranquilles dans les cours ordinaires. Certains ont même fait de mauvais coups, mais lorsqu'ils viennent ici, ils concentrent leur énergie sur les autos. »

Le projet ne se limite pas à des réparations mécaniques et à la carrosserie. « Lorsque nous aurons reçu le char, précise M. Carney, je demanderai aux jeunes de faire des recherches sur ce modèle particulier, à savoir où il a combattu, quels militaires l'ont utilisé, afin d'intégrer des notions d'histoire au cours. »

Lorsque le Sherman a été livré à l'école de la région ouest de Toronto, le 27 mars, on a accordé la priorité

à l'évaluation mécanique automobile. Mais M. Carney et ses élèves ne sont pas seuls à travailler à la restauration. Stuart Beaton, directeur du Musée militaire de la BFC Borden et gardien de cette bête blindée de 34 tonnes, leur donne un coup de main. Il travaille avec M. Carney pour coordonner la restauration et la livraison. « C'est une excellente idée, affirme le lieutenant-colonel à la retraite, qui administre l'un des plus grands musées militaires du Canada. J'ai parlé du projet au commandant de la base, qui a accepté, alors nous allons de l'avant. »

Déplacer le gigantesque char olive dans l'atelier constitue l'une des difficultés que devra surmonter M. Carney. « À elle seule, la tourelle pèse 8 000 livres. Je n'ai pas l'équipement pour déplacer quelque chose d'aussi gros, mais je connais des gens qui ont des chargeurs qui peuvent

faire l'affaire. Je n'hésiterai pas à leur demander de l'aide. »

Daniel Tadman, de l'ECI, est d'accord avec M. Carney : « Ce ne sont pas des pièces d'auto. Nous ne pouvons pas simplement soulever une partie du carburateur et la poser sur une table. »

Pour ce qui est du moteur et de la coordination du travail des élèves, il s'agit d'une question de bon sens mécanique. « Un mécanicien est un mécanicien », explique M. Carney. Peu importe ce qu'ils devront faire, les élèves ne craignent pas les défis qui les attendent.

M. Carney s'attend à ce que la restauration prenne de deux à cinq ans. Les élèves qui commenceront à rénover le Firefly au printemps auront quitté l'école depuis belle lurette lorsque le projet sera terminé, mais certains prévoient revenir pour assister à la sortie du char ayant combattu en Normandie.

## Documentary tells story of three Canadian soldiers

The new feature-length documentary "Vimy Ridge: Heaven to Hell", appearing on History Television, April 8, tells the remarkable story of three Canadian soldiers from Goderich, Ontario, each of whom fought in a different dimension of this first 'three dimensional' battle—one in the air, one on the ground, and one underground in the battlefield's extensive tunnels and caverns—one of which is unsealed and explored in this film for the first time in almost a century.

April 9 marks the 90th anniversary of the Battle of Vimy Ridge. The Canadian victory there in 1917 was a major victory in the First World War, acknowledged as the single greatest achievement in Canadian military history and the event that marked a coming of age for the then barely 50 year-old Canadian nation.

## Un documentaire raconte l'histoire de trois soldats canadiens

Le nouveau long métrage documentaire « Vimy Ridge : Heaven to Hell » sera diffusé pour la première fois sur la chaîne History le 8 avril. Le documentaire raconte l'histoire remarquable de trois soldats de Goderich, en Ontario. Ceux-ci ont tous combattu dans un élément différent de cette bataille « tridimensionnelle », à savoir dans les airs, au sol et sous la terre, dans le dédale de tunnels et de cavernes du champ de bataille, que l'on explore dans le film pour la première fois en près d'un siècle.

Le 9 avril constituera le 90<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la crête de Vimy. La victoire canadienne en 1917 reste un fait d'armes important de la Première Guerre mondiale, reconnue comme la plus grande victoire de l'histoire militaire canadienne. Celle-ci a marqué une étape importante pour le Canada, qui avait alors à peine 50 ans.



# CF Old Timer's heat up the ice

By Kristin Wood

Five regional teams from the CF Old Timer's hockey league hit the ice at CFB Borden's Andy Anderson arena to fight for a spot in the final game during the 2007 CF Old Timer's Hockey Championships.

CF Old Timer's hockey teams from Trenton, Esquimalt, CFSU(O), Winnipeg and Shearwater competed from March 17-22. The CFSU(O) Olde Generals and Shearwater Flyers were victorious in eliminating the competition, earning their place in the final championship game.

In the first period of the final championship game, the Shearwater Flyers had the lead. The title-hungry Olde Generals pulled up their socks and picked up their game during the second period. They scored the winning goal part way through the third period, finishing the game with a score of 4-2.

"We played hard," explains CFSU(O) coach Bob McNab. "I'd say our win was built around speed. We have some really great skaters on the team."

Winnipeg's goalie Master Corporal Kelly Schwartz was selected as tournament MVP for making some

incredible saves and playing with all his heart in every game.

To be eligible for the CF Old Timer's hockey league, players must be 35 years or older. There are no slap shots or body checking, and games consist of three 15-minute periods.

The CF Personnel Support Agency oversees the CF National Sports Program and 13 national championships each year. For detailed scoring and photographs of the championships visit [www.cfpsa-borden.ca](http://www.cfpsa-borden.ca).

Ms. Wood is the communications assistant, CFPSA.

## Les vétérans du hockey des FC : étoiles de la patinoire

Par Kristin Wood

Cinq équipes régionales de la ligue de hockey des vétérans des FC se sont retrouvées à la patinoire Andy Anderson de la BFC Borden pour se disputer une place à la finale du Championnat de hockey des vétérans des FC 2007.

Les équipes de Trenton, d'Esquimalt, de l'USFC(O), de Winnipeg et de Shearwater ont participé au championnat, qui s'est déroulé du 17 au 22 mars. Les Olde Generals de l'USFC(O) et les Flyers de Shearwater ont fait mordre la poussière à leurs adversaires, se taillant une place dans la finale du championnat.

Au cours de la première période de jeu de la finale, les Flyers de Shearwater ont pris les devants. Les Olde Generals, soucieux de remporter le titre, ont redoublé d'ardeur pendant la deuxième période. Ils ont marqué le but gagnant durant la troisième période, terminant la partie avec une marque de 4 à 2.

« Nous avons travaillé fort », explique l'entraîneur de l'équipe de l'USFC(O), Bob McNab. « Je dirais que nous avons gagné grâce à notre vitesse. Nous avons de vrais bons patineurs. »

Le gardien de but de Winnipeg, le Caporal-chef Kelly Schwartz, a été nommé le joueur le plus utile

du tournoi, parce qu'il a fait des arrêts formidables et a joué avec cœur pendant tous les matchs.

Pour faire partie de la ligue de hockey des vétérans des FC, les joueurs doivent avoir plus de 35 ans. Les tirs frappés et les mises en échec sont interdits. De plus, les parties comptent trois périodes de 15 minutes.

L'Agence de soutien du personnel des FC supervise le programme des sports nationaux des FC et elle coordonne treize championnats nationaux chaque année. Pour consulter la marque des parties et voir des photos des championnats, consultez le [www.cfpsa-borden.ca](http://www.cfpsa-borden.ca).

M<sup>me</sup> Wood est adjointe en communications à l'ASPF.

## First Rabbi since WWII joins 28 Field Ambulance

By Gloria Kelly

Rabbi Chaim Mendelsohn, the first Orthodox Rabbi to serve in the CF since the end of the Second World War, was sworn in March 13 at the National Defence Medical Centre Auditorium in Ottawa.

During the simple installation service, Rabbi Mendelsohn swore allegiance to the Queen, and received his commission as a military officer at the rank of captain.

Capt Mendelsohn will serve as chaplain to 28 Field Ambulance, a 100-member unit in Ottawa that provides health support services to the Reserve Force soldiers in the area (33 Brigade).

"This is a momentous day," said Brigadier-General Stan Johnstone, Chaplain General of the CF. "We welcome Rabbi Mendelsohn to the Chaplain Branch with open arms."

"Canada is a very multicultural society and it is the express wish of the government and indeed the CF itself that we reflect the constituency of the country and represent the fabric of Canadian society," said BGen Johnstone. "We are working to reflect the diversity of our membership and Canadian society."

BGen Johnstone said the addition of Rabbi Mendelsohn, will add additional strength to the chaplain branch that meets the varying needs of the members it serves. "We look forward to that immensely. Other minority chaplains have done amazing work for us in terms of assisting the CF to understand some of the influences that are going on in the world and bridging the gaps for us."

Rabbi Mendelsohn said he was prompted to enter the CF Reserve Force because the most important part of being a Rabbi is providing service to others, being there for others and helping others. "The reality is that this is merely an extension of the work that I do with the Jewish community and it is exciting for me to be able to do this work within the broader community."

The new challenges are welcome ones, he said.

The CF Chaplaincy Branch is a multi-faith branch, dedicated to providing service to all of the men and women who serve as soldiers, sailors, and air personnel, regardless of faith. As the Chaplain Branch further evolves, it will continue to encompass both chapel-based activities and provide a 'ministry of presence' wherever military personnel may be found.



Rabbi Chaim Mendelsohn is sworn in as the first Jewish chaplain in the CF Reserve since the 1940s. Administering the oath is Col David Kettle, Director of Chaplain Operations.

Le rabbin Chaim Mendelsohn est assermenté par le Colonel David Kettle, Directeur - Opérations d'aumônerie, à titre de premier aumônier juif de la Réserve des FC depuis 1940.

## Le premier rabbin à servir dans les FC depuis la Seconde Guerre mondiale se joint à la 28<sup>e</sup> Ambulance de campagne

Par Gloria Kelly

Le rabbin Chaim Mendelsohn, premier rabbin orthodoxe à servir dans les Forces canadiennes (FC) depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, a été assermenté le 13 mars à l'auditorium du Centre médical de la Défense nationale, à Ottawa.

Au cours de la cérémonie d'installation toute simple, le rabbin Mendelsohn a prêté serment d'allégeance à la Reine et a reçu sa commission d'officier militaire au grade de capitaine.

Le Capitaine Mendelsohn occupera le poste d'aumônier de la 28<sup>e</sup> Ambulance de campagne, unité comptant cent militaires qui est basée à Ottawa et qui offre des services de soutien en santé aux réservistes de la région (33<sup>e</sup> Brigade).

« C'est une journée mémorable, a déclaré le Brigadier-général Stan Johnstone, aumônier général des

Forces canadiennes. Nous accueillons à bras ouverts le rabbin Mendelsohn au sein de la Branche des services de l'aumônerie. »

« Le Canada est une société très multiculturelle. Le gouvernement, ainsi que les Forces canadiennes, souhaite expressément que nous reflétions la composition du pays et le tissu de la société canadienne », a expliqué le Bgén Johnstone. « Nous travaillons en vue de bien représenter la diversité de nos militaires et de la société canadienne. »

Le Bgén Johnstone a indiqué que l'arrivée du rabbin Mendelsohn permettra à la Branche des services de l'aumônerie de mieux répondre aux besoins diversifiés des militaires qu'elle sert. « Nous nous réjouissons énormément de cette perspective. D'autres aumôniers appartenant à des minorités ont accompli un travail remarquable pour ce qui est d'aider les FC à comprendre certaines des influences

qui se font sentir dans le monde et à combler les lacunes. »

Le rabbin Mendelsohn a expliqué qu'on l'a invité à se joindre à la Réserve des FC parce que le rôle le plus important du rabbin est de servir les autres, de les aider et d'être disponible. « En vérité, il s'agit simplement d'un prolongement du travail que j'accomplis auprès de la communauté juive et il est très intéressant pour moi de pouvoir poursuivre mes activités dans l'ensemble de la collectivité. »

« Les nouveaux défis me stimulent », a-t-il affirmé.

La Branche des services de l'aumônerie des FC est une organisation interconfessionnelle qui se consacre à servir tous les soldats, marins et aviateurs, hommes et femmes, peu importe leur religion. La Branche, qui ne cesse d'évoluer, continuera d'offrir des activités paroissiales tout en exerçant un « ministère de la présence » partout où des soldats canadiens se trouvent.